

# LA REVUE DE L'ECRAN

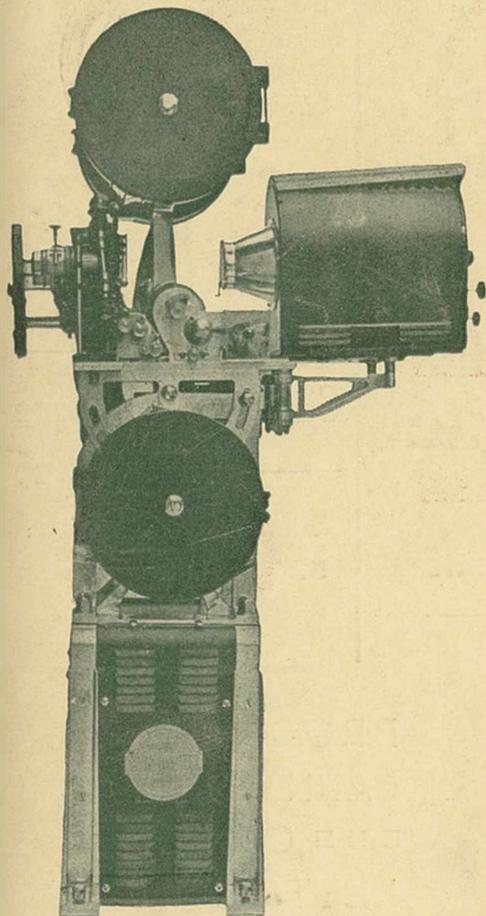
**ORGANE  
OFFICIEL**

de l'Association des  
Directeurs de Théâtres  
Cinématographiques  
de Marseille et de la  
Région et de la Fédération  
Régionale du Midi

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

N° 84 20 Septembre 1932

## MADIAVOX STANDARD TYPE G. K. D.



### Appareil double, Type Professionnel TRANSPORTABLE

Le STANDARD Type G. K. D. est le  
seul appareil fonctionnant indifféremment  
sur tous les secteurs : 110-220 volts, 25  
ou 50 périodes, 110-220 volts courant  
continu, sans piles, sans accumulateurs.

Il est monté avec deux moteurs synchro-  
nes à vitesse variable de 24 à 40 images  
et est rigoureusement constant à chacune  
des vitesses de régime comprises entre  
24 et 40 images.

Il s'équipe avec tous les types de chronos les plus connus  
ERNEMANN, MIP, GAUMONT et PATHÉ

LE

### Standard Type Super G. K. D.

est équipé avec des chronos spéciaux  
complètement silencieux garantis à 40 images

**Nous consulter dans chaque cas**

Bureaux : 1, Boulevard Garibaldi - Téléphone Colbert 72-24  
Ateliers et Laboratoires : 12-14, Rue Saint-Lambert - Téléph. D. 58-21

## Les Grandes Marques de France et leurs Agences du Midi

Les Meilleures  
Productions Parlantes



53, Rue Consolat  
Tél. C. 27-00  
Adr. Télég. GUIDICINE



Agence de Marseille  
26, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 89-38 - 89-39



Téléphone Colbert 46 87



AGENCE DE MARSEILLE  
43, Rue Sénac  
Téléph. Manuel 36-27

ERKA-PRODISCO

17, Rue de la Bibliothèque  
Tél. Colbert 25-18  
Télégr. : ERKA-FILM  
C. Ch. Postaux 214-15



71, Rue Saint-Ferréol  
Tél. D. 71-53



Agence de Marseille  
130, Boulevard Longchamp  
Tél. M. 32-02



AGENCE DE MARSEILLE  
74, Boulevard Chave  
Tél. C. 21-00



D. LE GARO  
3, Rue Villeneuve  
Tél. Manuel 1-81



Les Films Georges MULLER  
Agence de Marseille  
44, Rue Sénac  
Tél. G. 36-26



Téléphone Colbert 56-42

LES ÉTABLISSEMENTS  
**BRAUNBERGER-  
RICHEBÉ**

Agence de Marseille  
134, La Canebière  
Tél. C. 60-34  
Agence de Bordeaux  
21, Rue Boudet  
Tél. 71-32

**Imprimerie  
Cinématographique**

49, Rue Edmond-Rostand - Marseille  
— Téléphone Dragon 64-08 —

Alliance  
Cinématographique  
Européenne

AGENCE de MARSEILLE :  
52, Boul. Longchamp  
Tél. N. 7-85

AFFICHES 60x80  
AFFICHETTES □  
PROSPECTUS □ □  
REPIQUAGES □ □  
BANDES □ □ □ □  
PASSE PARTOUT

CARTES A □ □ □  
□ TARIF RÉDUIT  
□ CARTES DE □  
PRÉSENTATION

PROGRAMMES  
CARNETS DE □ □  
□ □ □ CONTRATS  
LETTRES □ □ □  
FACTURES □ □ □  
ENVELOPPES □ □

5<sup>me</sup> Année - N° 84.

Paraissant le 5 et le 20 de chaque mois

20 Septembre 1932.

R. C. Marseille 76.236  
Tél. D. 53-62

Le Numéro : 2 Fr.

Abonn<sup>ts</sup> 1 an - France 30 Fr.  
Etrang. 50 Fr.



"La Revue de l'Écran" est adressée à tous  
les Directeurs de Cinémas de la Région  
du Grand Midi et de l'Afrique du Nord

DIRECTEUR : ANDRÉ DE MASINI  
RÉDACTEUR EN CHEF : GEORGES VIAL

ADMINISTRATION-RÉDACTION : 10, Cours du Vieux-Port - MARSEILLE

**ORGANE OFFICIEL**

de l'Association des  
Directeurs de Théâtres  
Cinématographiques de  
Marseille et de la Région  
et de la Fédération  
Régionale du Midi

## ET LA DÉTAXATION ?

On voudrait bien savoir où en est exactement la question des taxes, et si, comme la promesse nous fut faite voici cinq mois, l'exploitation cinématographique française est prête à reprendre la lutte avec une énergique unanimité.

Lorsque, à la séance de la Chambre des Députés du 31 mars, le gouvernement escamota le projet d'allègement qu'il s'était engagé à accorder à notre industrie, nous avons eu, une fois de plus, la perception très nette que nous n'obtiendrons jamais rien de sa bonne volonté, que notre situation exceptionnelle serait toujours incomprise ou raillée, et que, seule, une attitude ferme viendrait à bout de l'ostracisme parlementaire.

Après avoir été ainsi magistralement bernés, nous nous payâmes le luxe d'une manifestation platonique, en fermant les salles le 5 avril, tandis que le Comité de Défense du Spectacle prenait le ciel à témoin des avanies que nous venions de subir à nouveau. Les voix les plus autorisées élevèrent une véhémence protestation, nous conseillant en même temps encore un peu de patience, car, dès la rentrée des Chambres, à l'automne, un plan d'action, aussi précis que vigoureux, devait jouer et nous serions à même de l'appliquer sans faiblesse, en mettant une dernière fois, le Parlement en face de nos légitimes revendications.

On n'a pas oublié tout cela.

Mais les mois ont passé, la rentrée des Chambres s'annonce, et nous ignorons encore par quoi se traduiront les belles résolutions d'hier.

Un communiqué à la presse vient toutefois d'être publié, annonçant que « les différentes entrevues qui ont eu lieu entre les délégués du Syndicat Français et du Syndicat National, concernant la lutte contre les taxes, ont démontré la nécessité de maintenir entre ces deux Associations, l'active coopération qui a donné des résultats si appréciables à l'exploitation cinématographique dans les récentes questions du contingentement et des droits d'auteurs. En conséquence, les délégués ont décidé de réunir leurs commissions respectives des taxes en un Comité inter-syndical unique ».

Ceci démontre, à tout le moins, que la question n'est pas perdue de vue; mais nous aimerions avoir un peu plus de renseignements sur le plan qui doit être actuellement

dressé, la forme qu'on lui donnera et ses chances de réussite. Nous serions également désireux de connaître le sort que l'on a fait au projet de la Confédération Générale du Spectacle, présenté par notre confrère Jean Chataigner, au nom de la Presse cinématographique.

Les élections législatives du mois de mai ont amené au Palais-Bourbon un nombre respectable de députés qui se sont engagés à prendre en mains la défense du Spectacle. Soyons assez charitables pour accorder crédit à ces déclarations et ne pas voir en elles, de simples promesses électorales. Un groupe parlementaire du Cinéma s'est constitué. Un de nos anciens grands chefs d'industrie, M. Louis Aubert, peut, maintenant, faire entendre sa voix à la tribune...

Sommes-nous donc en droit, de par cela, d'escompter une bienveillance plus attentive du Gouvernement à notre égard ? M. Herriot qui, depuis longtemps, se plaît à affirmer l'intérêt qu'il porte au Cinéma, fera-t-il passer son sentiment dans l'âme de ses collègues, et le traduira-t-il par des réalités réconfortantes ?

Il est sans doute plus sage de ne pas répondre à ces questions pour l'instant.

Ce que nous savons, c'est que la lutte contre les taxes doit être reprise après le long entr'acte, motivé par le changement de Gouvernement, les vacances parlementaires, le renouvellement de la législature et l'échec subi par nos troupes. Nous avons pu, depuis lors, reconnaître le défaut de manœuvre et préparer une nouvelle opération avec tout le soin qu'elle nécessite.

Sommes-nous prêts, aujourd'hui ?

Sommes-nous solidement unis ?

Sommes-nous fermement décidés à engager derechef la lutte, sans crainte des sacrifices qu'elle peut comporter ?

Car nous devons comprendre que cette phase doit être la dernière, et qu'une fausse tactique, un relâchement de liaison, un manque d'unanimité, une lassitude — la moindre erreur ou la moindre faiblesse entraînerait l'échec définitif et lamentable de cette longue et maladroite campagne pour la détaxation.

GEORGES VIAL.

ASSOCIATION DES DIRECTEURS DE THÉÂTRES  
CINÉMATOGRAPHIQUES DE MARSEILLE ET DE LA RÉGION

" MUTUELLE DU SPECTACLE "

SIÈGE SOCIAL : 7, Rue Venture, au 2<sup>me</sup> - MARSEILLE

CONSEILLERS JUDICIAIRES :

Paul COSTE  
Avocat

11 a, Rue Haxo - Tél. D. 61-16

H. JACQUIER  
Avoué

58, Rue Montgrand - Tél. D. 13-08

ASSURANCES :

M. BATAILLARD

81, Rue Paradis  
Tél. D. 50.93

CONSEILLER FISCAL :

M. Henri CALAS  
Contentieux Fiscal

71, Allées Léon-Gambetta

Toutes correspondances doivent être adressées à M. Fougeret, président, soit au siège : 7, Rue Venture où une permanence se tient chaque Mercredi de 5 h. à 6 h., soit à son domicile 25, Rue de la Palud. Joindre à toute demande de renseignements un timbre pour réponse.

### Questions Fiscales

Nous rappelons à nos adhérents que pour les rôles des contributions qui ont été mis en recouvrement en juin 1932, le délai de réclamation expire le 30 septembre courant.

Ceux d'entre eux qui auraient une réclamation à formuler ou qui seraient désireux de faire vérifier leurs feuilles devront donc se hâter pour ne pas s'exposer à se trouver ensuite forelos, malgré tout leur bon droit.

Henri CALAS,  
Conseiller fiscal.

### ASSURANCES

M. Maurice Bataillard, directeur régional du Service Spécial de la Fédération des Directeurs de Spectacles de Province, nous prie de faire connaître aux directeurs en général et à nos adhérents en particulier, qu'il se tient à leur disposition sur simple demande adressée 81, rue Paradis, téléphone Dragon 50-93, pour toutes questions d'assurances spectacles et autres.



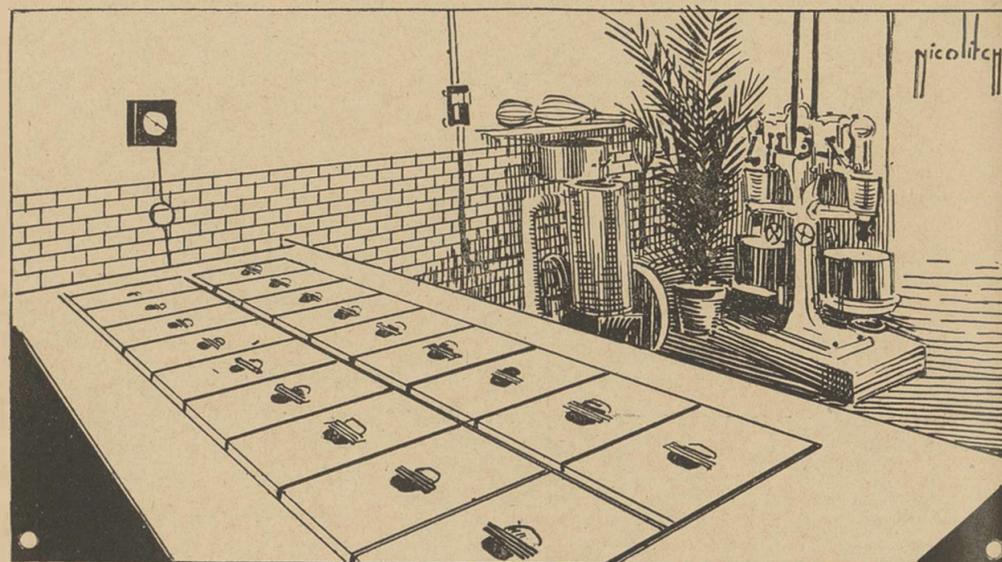
Une scène de "FANNY". Au Bar de la Marine on reconnaît RAIMU, CHARPIN et MOURIER (Production Braunberger-Richebé)

### LES GLACES DOMINO fournissent les ETABLISSEMENTS

suivants :

MARSEILLE

Odéon  
Rex  
Rialto  
Eldorado  
Gymnase  
Régent  
National  
Olympia  
Chevalier-Roze  
Mondial  
Mondain  
Familial-Montredon  
Chûtes-Lavie  
Lido  
Mazargues  
Massilia  
Provence  
Quatre-Septembre  
Royal-Capelette  
Estaque-Rio  
Régina  
Saint-Antoine  
Saint-Loup



Un coin de l'Usine des Glaces DOMINO, Les Bacs de Réfrigération

Saint-Just  
Florence  
Splendid

AUBAGNE  
Lido  
Trianon

AVIGNON  
Palladium  
CAVAILLON

Fénina  
Palace  
Cigale

MENTON  
Casino  
ARLES

Variétés  
Cagnes  
Casino

AIX  
Comedia  
CANNES

Majestic  
Star  
Lido

Olympia  
AJACCIO  
Napoléon  
Impérial

TOUTE LA COTE  
Cirque Pinder

## UNE GRANDE VICTOIRE

remportée par le

# SUPER-DOMINO

l'exquis chocolat glacé aux amandes pralinées et fruits confits

Soumis au jugement des Administrateurs des Etablissements suivants :

**REX, Odéon, Eldorado, Régent, Gymnase**  
à Marseille

**Majestic, Lido, Star Olympia**  
à Cannes

Casino de Menton

**Palladium - Variétés Casino**  
à Avignon à Arles

# SUPER-DOMINO

par sa qualité, sa présentation,  
sa conservation indéfinie assurée par "frigorifère"  
a obtenu un contrat d'exclusivité de  
Fournitures de ces Etablissements

Direction : **Jean CHÊNE**

**14, Quai de Rive-Neuve - Tél. D. 73-86**

Un SUPER-DOMINO est le complément d'un bon programme

# LES PRÉSENTATIONS

## Warner Bros, First National Films, Inc. LA FOULE HURLE

**APERÇU GENERAL.** — Un remarquable drame sportif, réalisé dans l'atmosphère enfiévrée et angoissante des autodromes américains. Un scénario simple et émouvant, une interprétation de grande valeur confèrent à ce film un intérêt de premier ordre.

**RESUME.** — Joë Greer, un champion automobiliste, revient en compagnie de son coéquipier Spud, dans sa ville natale, où il doit disputer une épreuve régionale. Il retrouve son jeune frère Eddy, gagné, lui aussi, par la passion de la course, et qui a truqué lui-même un vieux « zinc » avec lequel il a déjà connu certains succès dans de petites courses. Joë dissuade son frère de se lancer dans cette voie. Peine perdue, et Eddy prouve à Joë, au cours de l'épreuve, qu'il sait déjà conduire, à tel point que Joë décide de prendre son frère avec lui comme coéquipier. Eddy fait connaissance de Lee, la maîtresse de Joë — que celui-ci n'a jamais beaucoup prise au sérieux en dépit de l'affection sincère de la jeune femme — et d'Anne, l'amie de celle-ci. Joë, qui n'a jamais pu se priver de boire, s'imagine un jour que Lee et Anne sont en train d'entraîner Eddy sur cette pente. Une dispute s'ensuit, au cours de laquelle Joë met Anne à la porte et rompt avec Lee. Humiliées les deux femmes décident de se venger en blessant Joë dans ses affections, et croient y parvenir lorsqu'Anne a séduit Eddy. Mais Anne s'est laissée prendre à son propre piège, car elle s'est mise à adorer Eddy. Joë est furieux. Un jour qu'il a bu, il a une violente altercation avec Eddy et les deux frères en viennent aux mains. Le soir même se court une épreuve de nuit sur l'autodrome d'Ascot. Eddy, chassé par son frère, s'est procuré une autre voiture. Joë est ivre. Dès le départ, Spud, qui redoute un drame, s'intercale entre Eddy et Joë. Heurté par ce dernier, il périt dans sa voiture en feu. Après cet accident, Joë perd toute confiance en lui, et sa gloire n'existe bientôt plus qu'à l'état de souvenir. Lee, qui l'aime toujours, cherche à le rejoindre. Elle emprunte à Anne, maintenant mariée à Eddy, de quoi aller à Indianapolis, où l'approche du Grand Prix a du attirer Joë.

Elle l'y retrouve effectivement, et lui redonne du courage, Eddy, qui dispute la course, est obligé de s'arrêter, blessé au bras par une chape de pneu. Sur les instances de Lee, Joë s'offre comme remplaçant, et Eddy ne le repousse pas. Il l'accompagne comme passager. La course est gagnée de peu, mais, sitôt la ligne passée, un éclatement envoie dans les décors gagnants et second. Sans trop de malheureusement, et dans l'ambulance qui les conduit à l'hôpital, les frères ennemis achèveront de se réconcilier.

**TECHNIQUE.** — Ainsi qu'on peut le voir par cet exposé, ce scénario sans prétention nous change agréablement du théâtre filmé dont nous sommes trop généreusement abreuvés. D'autant plus que ces situations pas très

neuves dégagent ici un charme, une émotion auxquels nous ne pouvons rester insensibles. Quant au côté purement technique, il est impressionnant : Jean Daumery a raccordé à la perfection la version française à une version américaine qui met souvent nos nerfs à une rude épreuve. Nous connaissons déjà ces courses sur autodromes américains, mais elle bénéficient ici d'une mise en valeur exceptionnelle du fait d'une prise de vues hors de pair, de quelques scènes d'accidents prises pour la plupart sur le vif en course, et surtout de l'appoint considérable du cinéma sonore. Il faut avoir entendu, soulignant la vision de bolides lancés à des allures folles, soulevant des nuages de poussières dans les virages, le grondement des moteurs, le crissement presque continu des freins se mêlant aux hurlements de la foule, pour comprendre l'angoisse qui peut se dégager de pareille réalisation. Nous ne pouvons nous attarder sur tous les détails de cette œuvre, mais notons encore qu'elle comporte un début extrêmement remarquable, qui met, en quelques mètres, le spectateur dans le vif de l'action, et une fin bien amusante, dans la meilleure veine américaine.

**INTERPRÉTATION.** — Jean Gabin est plein de naturel dans le rôle de Joë, qui lui convient admirablement. On peut en dire autant de Frank O'Neill, qui est décidément un de nos plus beaux jeunes premiers. Il est invraisemblable qu'on ne lui ait encore confié aucun rôle de vedette. La création de Spud par Serlius est d'autant plus remarquable que tout à fait inattendue. Francine Mussey est toujours gentille et sait dégager de l'émotion. Hélène Perdrière a beaucoup de personnalité. Henri Etievant et Hélène Frédérique se tirent sans peine de rôles insignifiants.

### « GARE CENTRALE »

**APERÇU GENERAL.** — Une œuvre curieuse, qui déconcerte par endroits, mais intéresse toujours, bien interprétée par Douglas Fairbanks junior et Joan Blondell.

**RESUME.** — Dans une grande gare, deux clochards errent sans but bien précis, si ce n'est celui de trouver à manger. L'un d'eux, Chick, subtilise la livrée d'un agent de renseignements. Il est bientôt en butte aux démonstrations d'un aimable pochard, qui oublie sa valise entre ses mains, ce qui permet à Chick de se raser, de se vêtir convenablement et d'avoir quelque argent en poche. Après un bon repas, il avise une jolie fille qui paraît navrée ; il l'aborde, et elle lui explique que, sans ressources, elle ne peut prendre son train pour Salt-Lake-City. Chick lui laisse comprendre qu'il peut la tirer d'affaire. Poussée par la faim, elle le suit dans une chambre d'hôtel où un bon repas lui est servi. Après, devant les avances plus précises de Chick, elle a un dernier sursaut d'honnêteté et se refuse. Chick se fâche. Elle lui raconte alors sa triste histoire : danseuse de sa profession, elle s'est brisée une cheville, et sort depuis peu de l'hôpital ; maintenant remise,

elle apprend que sa troupe est à Salt-Lake-City, et que sa place ne peut lui être gardée que quelques jours seulement ; il lui faut donc partir à tout prix. Chick s'apaise, s'attendrit même, et promet de payer le voyage sans rien exiger en retour. Pendant ce temps, le compagnon de Chick vient de trouver un portefeuille volé et abandonné, dans lequel se trouve seulement un bulletin de consigne. Chick va retirer le colis, une boîte à violon, qu'il se trouve remplie de liasses de banknotes. Du coup, Chick joue au grand seigneur, après avoir confié la plus grande partie de la fortune en garde à son ami. Mais les événements se précipitent et les choses se gâtent. Les billets sont faux. Chick et Ruth sont arrêtés. Chick essaie de disculper Ruth et lui-même et promet de retrouver la totalité des faux billets. Mais le policier qui l'accompagne est blessé par le faux-monnayeur, que Chick parvient à arrêter. Toutefois, les choses tourneraient fort mal pour nos héros, si le policier que l'on croyait mortellement atteint ne témoignait en faveur de Chick. Devant la belle conduite de celui-ci, la police ferme les yeux sur les quelques irrégularités que viennent de commettre les deux clochards. Ruth aura encore le temps de prendre son train, et de tendres adieux termineront un peu douloureusement pour Chick cette journée unique.

**TECHNIQUE.** — Beaucoup de choses intéressantes dans ce film : d'abord son scénario, qui s'éloigne délibérément de la banalité courante et dont l'intérêt va croissant dans la seconde partie du film ; le fait que l'action se déroule en quelques heures seulement, dans un temps à peine supérieur à la durée de projection du film, enfin la saisissante peinture qui nous est faite d'une grande gare, avec son atmosphère fiévreuse, sa foule variée et cosmopolite ; enfin son interprétation, dont nous parlons plus loin. Quelques situations évidemment peuvent dérouter quelque peu la mentalité française, mais ces objections passent au second plan.

**INTERPRÉTATION.** — Douglas Fairbanks fils a beaucoup d'allure et de naturel dans son rôle de vagabond au grand cœur. Je ne sais quoi de canaille et d'inquiétant se mêle à cette distinction naturelle qui, en nous hissant comprendre que ce clochard a connu des jours meilleurs, rend vraisemblable le double rôle qu'il joue en quelque sorte dans le film. Joan Blondell est d'une belle simplicité. Les autres interprètes, parmi lesquels nous avons reconnu Alan Hale, Earle Foxe, sont tous excellents.

### « LE BOURREAU »

**APERÇU GENERAL.** — Une bonne réalisation dramatique de William Wellman, se déroulant dans le quartier chinois de San-Francisco et qui nous permet d'apprécier le célèbre acteur Edward G. Robinson.

**RESUME.** — Dans le quartier chinois de San-Francisco, c'est la guerre des « Tongs ». Wong Low Get, l'exécuteur du clan des Lem

Sing Tong est chargé de l'exécution du marchand Sun Yat Sen. Tâche pénible pour Wong que cette obligation d'exécuter son ami d'enfance. Celui-ci qui sent une menace planer sur lui, finit de rédiger son testament quand Wong vient de l'informer de la mission dont il est chargé. Sun se soumet sans réagir. Il lègue à Wong tous ses biens, et le charge de veiller sur sa fille. Toya, qu'il devra épouser lorsqu'elle en aura l'âge. Wong jure de tout faire pour le bonheur de Toya.

Les années passent. Wong, qui est devenu un riche marchand, a obtenu le libre consentement de Toya qui est maintenant sa femme. Mais tout à coup éclate une nouvelle guerre des Tongs. Wong, qui va être à nouveau contraint d'exercer ses fonctions de bourreau, veut à tout prix éviter un conflit. A la séance d'arbitrage à laquelle a été délégué Wong, celui-ci obtiendrait gain de cause, sans l'opposition du chef blanc du clan adverse. Mais cette opposition sera vaincue dès le lendemain, la hache de Wong ayant accompli son œuvre.

Pendant l'absence de Wong, Toya reconnaît en la personne d'un jeune chinois délégué à sa garde, Harry, un ancien flirt qui ne lui fut pas indifférent. Celui-ci sait se montrer si pressant que Wong, à son retour, trouve sa femme dans les bras d'Harry. De rechef, la hache va accomplir son œuvre de vengeance, mais Wong se souvient qu'il a promis de tout faire pour le bonheur de Toya. Il laisse donc s'enfuir les deux amants, après avoir fait jurer à Harry de la rendre heureuse. Honni par ceux de sa caste, ruiné, Wong apprend un jour que Toya et Harry ont été refoulés en Chine, et que Toya, qui au fond n'a jamais cessé de l'aimer, est malheureuse. Il s'embarque immédiatement pour la Chine et retrouve Toya dans une fumerie d'opium à la tenancière de laquelle l'a vendue Harry. Wong repartira avec sa femme, après que sa terrible tâche ait été accompli providentiellement sa tâche, en rayant Harry du nombre des vivants.

**TECHNIQUE.** — Cette production curieuse nous introduit dans un milieu que l'écran nous montra parfois, mais rarement avec autant de précision, exception faite de l'admirable *Quartier Chinois*, en muet. Notamment, cette curieuse fonction d'homme à la hache, qu'un sous-titre liminaire nous explique brièvement, nous est dévoilée et constitue le point central autour duquel évolue l'action. La peinture de ce monde froid, traditionnaliste et cérémonieux à l'excès est des plus adroites. Certaines scènes sont d'une assez puissante valeur dramatique et porteront sur le public. Ainsi, la scène de l'exécution de Sun Yat Sen, la séance d'arbitrage, la scène dans laquelle Wong épargne Harry, enfin la mort de celui-ci. Quelques somptueux intérieurs chinois retiendront l'attention.

**INTERPRÉTATION.** — La province n'ayant pas eu le privilège de voir *Little Caesar*, nous sommes redevables à ce film de nous faire connaître Edward G. Robinson,

très bel acteur au faciès étrange et tourmenté, qui enlève le rôle difficile de Wong avec le maximum de sobriété et de vraisemblance. Loretta Young est également parvenue à se donner un masque de chinoise remarquable. Leslie Fenton s'est donné moins de peine dans cet ordre d'idées, mais son talent très souple, son charme indéfinissable et un peu malsain lui permettent de faire quand même une création intéressante. Ces trois protagonistes sont entourés d'excellentes utilités, parmi lesquelles nous avons reconnu Tully Marshall, Dudley Digges, Nat Pendleton, etc.

## S. A. F. des Films Paramount MON CŒUR BALANCE

**APERÇU GENERAL.** — Une charmante comédie gaie, servie par un dialogue brillant de Mirande et par le talent considérable de Noël-Noël. Doit connaître un gros succès.

**RESUME.** — Avant d'épouser Mlle Tripette, dont les millions vont lui permettre de redorer son blason, le comte (Noël-Noël) décide, afin de faciliter sa rupture avec sa maîtresse, Lulu, de faire un court voyage en Angleterre.

A peine vient-il de quitter son domicile avec Lulu que son domestique, Jean, reçoit la visite de Geneviève, fille de son ancien patron, le marquis de X. Geneviève que la mort de son père a laissée sans fortune, est maintenant dactylo. En l'absence de son maître, le brave valet de chambre, tout heureux de revoir Geneviève, tient à toute force à lui offrir à diner et l'hospitalité du lit laissé vacant par le comte. Contre toute attente, le comte rentre dans la nuit et est tout interloqué de trouver une femme dans son lit. Survient Lulu, qui s'imagine que Geneviève est Mlle Tripette, la fiancée du comte et qui, furieuse, se hâte d'aller prévenir M. Tripette, lequel arrive très mécontent. Il ne reconnaît pas sa fille, bien entendu. Affolé, le comte présente Geneviève comme sa sœur, récemment arrivée de province. Le lendemain, Jean raconte naïvement toute l'histoire à Lulu qui décide d'aller trouver M. Tripette et de se faire passer pour la seconde sœur du comte. Par malheur, la véritable sœur du comte arrive : c'est une vieille fille sourde que son frère aurait bien voulu empêcher de venir à Paris. Et c'est à elle que parviennent les fleurs, les billets doux et les cadeaux que M. Tripette, très amoureux, adresse à Lulu qu'il veut à tout prix épouser. Le quiproquo se complique. Quant à Mlle Tripette, qui trouve Geneviève très sympathique, elle avoue qu'elle n'éprouve aucun amour pour le comte qu'elle ne veut épouser que pour son titre. Finalement, après maintes péripéties, le comte épousera Geneviève qui lui a plus dès le premier jour et M. Tripette continuera à faire la cour à Lulu à qui sa grosse fortune le rend très sympathique.

**TECHNIQUE.** — Bonne technique, normale et très soignée. Un de ces films far-

cis de méprises, de quiproquos et de catastrophes. Rien de très cinéma, évidemment, mais de telles qualités d'esprit, de charme et de gaieté, que l'on ne peut se défendre d'être séduit et que l'on peut s'attendre, de la part du public, à l'accueil le plus chaleureux. Très belle photo.

**INTERPRÉTATION.** — C'est évidemment dans l'interprétation que réside le principal élément d'intérêt du film, Noël-Noël y est sensationnel : son jeu est si spontané, si naturel, il s'adapte si bien au dialogue de Mirande, qu'il paraît improviser son texte ou mieux, vivre l'action à laquelle il participe. Marie Glory est gentille. Aquistapace est sensationnel, il remportera certainement un gros succès de gaieté. Hélène Perdrière et Diann sont égales à elles-mêmes. Marguerite Moréno fait un louable effort pour se renouveler.

## DOCTEUR JEKYLL ET M. HYDE

**APERÇU GENERAL.** — Une nouvelle adaptation du roman de R. L. Stevenson, au service de laquelle est mis le meilleur de la technique du parlant, ainsi qu'une interprétation de tout premier ordre.

**RESUME.** — Le docteur Jekyll, jeune et élégant médecin londonien, a conçu une théorie d'après laquelle tout être humain recèle en lui un « double », chargé des mauvais instincts que l'éducation et la civilisation nous ont amenés à refréner et à dissimuler.

Ses recherches lui ont permis de composer un élixir dont l'absorption libère ce « double » qui se substitue à l'individu original, dont il diffère aussi bien par l'aspect physique que par la mentalité. Après bien des hésitations, Jekyll, qui est fiancé à la charmante Muriel Carew, se décide à tenter l'expérience. Enfermé dans son laboratoire, il absorbe le breuvage qu'il a composé.

Il traverse alors une crise de douleur physique intense, se précipite vers un miroir et constate qu'il s'est transformé en un personnage hideux qu'il baptise Mr. Hyde. Sous cet aspect, il se livre à la satisfaction de ses plus bas instincts. Redevenu lui-même, Jekyll, pour échapper à sa funeste tentation, supplie Muriel de l'épouser sans tarder. Son père refuse...

Jekyll ne peut plus maintenant résister au désir de devenir M. Hyde et à chaque fois, il accourt auprès d'Ivy, une pauvre prostituée qu'il martyrise et qui vit dans une terreur mortelle. Dans un moment de lucidité, Jekyll envoie de l'argent à Ivy et se jure de ne plus succomber à la tentation.

Le père de Muriel consent enfin à un mariage immédiat. Tout joyeux, Jekyll rentre chez lui où il trouve Ivy, venue pour le remercier et pour faire soigner les blessures que lui a faites M. Hyde. Jekyll lui promet qu'elle ne reverra plus ce dernier. Se rendant à son dîner de fiançailles, Jekyll se transforme involontairement en Mr. Hyde. Il court chez Ivy qu'il étrangle. Puis les circonstances

obligent Hyde à redevenir Jekyll en présence de son ami, le docteur Lanyon, atterré.

Le lendemain soir, Jekyll se rend chez Muriel pour lui rendre sa parole, sans lui donner la terrible raison de son refus; il la quitte désespéré. Mais il se transforme soudain, involontairement en Mr. Hyde et se précipite sur la jeune fille. A ses cris, Carew accourt. Hyde l'assomme avec sa canne. Puis, suivi, il se réfugie dans son laboratoire où il redevient Jekyll au moment où les policiers arrivent. Mais Lanyon survient et le dénonce. La rage étrangle Jekyll et amène une nouvelle transformation.

Tandis que le monstre, abattu par les policiers git à terre, l'horrible figure de Hyde se détend pour faire place, une dernière fois, à celle du docteur Jekyll.

**TECHNIQUE.** — Rien ne servirait de chercher à établir une comparaison avec le film de John Barrymore, que nous vîmes, il y a bien dix ans. Cette œuvre représentait un sommet pour son époque, et rien ne pourra atténuer le souvenir enthousiaste que nous en gardons. La réalisation présente plus développée, et surtout plus poussée dans ses situations comme dans ses détails, nous donne une impression saisissante de ce que l'on peut obtenir de la technique actuelle du parlant, quand on veut bien l'utiliser à des fins qui ne soient pas exclusivement théâtrales. Certaines prises de vues à la travelling-camera, les transformations du docteur, qui s'effectuent presque entièrement sous nos yeux, constituent de véritables tours de force. Le fait d'avoir su ne pas trop appuyer sur le côté morbide du film, en dépit de scènes d'une terrible puissance dramatique, prouve la grande habileté du metteur en scène. Photographie splendide et dubbing friant la perfection au point de vue synchronisation, choix des voix et intonations.

**INTERPRETATION.** — Frederic March, dans sa composition du Docteur Jekyll, s'est inspiré de John Barrymore, auquel certains plans l'apparentent nettement. C'est un bel acteur, racé et élégant. Sa composition de M. Hyde est très différente, plus bestiale, quasi simiesque, en tout cas, absolument remarquable. Rose Hobart tient avec beaucoup de délicatesse et de distinction le rôle de Muriel. Mais il nous faut mentionner spécialement Miriam Hopkins, qui fait du rôle d'Ivy une création sensationnelle: son attitude provocante du début, ses terreurs en présence de Hyde, témoignent d'une personnalité et d'une classe exceptionnelles. Holmes Herbert est également à citer.

#### Fox-Film

##### « CONGORILLA »

M. et Mme Martin Johnson nous avaient autrefois donné *Cimbo*, documentaire non-romancé qui obtint un bon succès. C'est en utilisant encore cette formule simple, mais qui ne tolère aucune faiblesse dans sa réalisation, qu'ils nous offrent aujourd'hui *Congorilla*, qui est certainement le documentaire sur le continent noir le plus réussi qui nous ait été donné à ce jour. Le mérite en est d'autant plus grand qu'ici les prises de vues furent réellement sonores. Un autre tour de force, qu'il convient de ne pas laisser inaperçu, consiste dans le fait d'avoir pu filmer les ébats du gorille à une vitesse normale, alors que la demi-obscurité qui règne dans

les forêts où on le rencontre, avait rendu jusqu'ici impossible toute prise de vues convenable.

Enfin, la caractéristique principale du film réside dans l'optimisme, la bonne humeur et l'esprit qui présidèrent à une réalisation qui ne manqua certainement ni de fatigues ni de périls. A ce point de vue, il convient de signaler particulièrement une partie documentaire sur la vie des pygmées, absolument sensationnelle et d'une drôlerie irrésistible. Les jeunes singes, le chameau récalcitrant, l'hippopotame, fournissent eux aussi matière à des scènes du plus haut comique. Des documents très intéressants sur les crocodiles, les éléphants, le rhinocéros, les flamants, et surtout le gorille, nous sont fournis au cours de la projection de ce film, qui paraît court, bien que d'un métrage respectable. La sonorisation apporte son appoint aussi appréciable qu'authentique, tandis que le commentateur s'avère discret et parfois spirituel. Enfin, la photographie est aussi bonne que le permettent ces latitudes peu clémentes.

A. DE MASINI.

#### « TRANSATLANTIC »

**APERÇU GENERAL.** — Bonne réalisation dramatique, où les qualités que nous aimons trouver dans les films américains ne font pas défaut. Savamment mise en scène par William K. Howard, et fort bien interprétée, cette œuvre est assurée d'une honnête carrière.

**REMUSE.** — A bord du *Transatlantic*, qui vogue vers l'Angleterre, les circonstances ont réuni le banquier Graham, sa femme, sa maîtresse, Sigrid Carlène, M. Krimer et sa fille Judy, enfin, l'aventurier Monty Greer. Celui-ci a connu jamais Mrs Graham à La Havane; quant à Sigrid, elle était, il n'y a encore pas bien longtemps, sa maîtresse. Monty Greer, plein de sympathie pour Mrs Graham, aide la jeune femme à reconquérir son mari. Mais voici que le journal édité à bord révèle soudain la faillite de la banque Graham. Le banquier avait, cependant, pris ses précautions avant de fuir, et sa fortune personnelle est avec lui. M. Krimer, dont toutes les économies sont placées chez Graham, est accablé par cet-

te nouvelle, et il tente d'obtenir des explications du banquier; celui-ci l'éconduit assez rudement. Tourmentée par l'attitude de son père, Judy se confie à Monty Greer, pour qui elle a une profonde sympathie, et ils se rendent tous deux à la cabine de Graham où un coup de feu y éclate. Ils découvrent M. Krimer auprès du banquier gisant à terre. A la suite d'un incident, l'attitude de Monty Greer paraît suspecte au commandant qui le fait arrêter. L'aventurier réussit cependant à déjouer la surveillance dont il est l'objet et il réussit, après une poursuite mouvementée, à confondre un certain Handson, ancien complice de ses méfaits, qui a fait le coup. Au terme du voyage, Graham est en voie de guérison et M. Krimer a été remboursé par Mrs Graham sur sa fortune personnelle, tandis que Monty Greer, indésirable pour la police anglaise, doit retourner à New-York, non sans un secret chagrin pour la candide Judy.

**TECHNIQUE.** — William K. Howard a réalisé ce film avec une habileté incontestable, exploitant toutes les ressources que l'on peut tirer du cadre si vivant et si pittoresque d'un grand paquebot. L'atmosphère est fort bien rendue, appuyée par quelques belles marines. Techniquement, l'œuvre révèle une grande aisance et une compréhension très cinématographique des prises de vue; cela lui confère un rythme prenant dont nous avons trop perdu l'habitude avec le parlant. La photographie a toutes les qualités requises et le dubbing est correctement utilisé. L'ensemble dégage une impression des plus favorables.

**INTERPRETATION.** — Edmund Lowe est excellent dans le rôle de Monty Greer qu'il tient avec une autorité désinvolte et une finesse plaisante. Lois Moran (Judy Krimer), Jean Hersholt (Mr Krimer), John Halliday (Graham), Myrna Loy (Mrs Graham), Earle Foxe (Handson) et Greta Nissen (Sigrid), que l'on retrouve avec plaisir après une longue absence sur nos écrans, assument au mieux, les principaux rôles de ce film.

Georges VIAL.

#### Présentations à venir

##### MARDI 27 SEPTEMBRE

A 10 heures, ODEON (G.F.F.A.)  
A 18 heures, ODEON (G.F.F.A.)

##### MERCREDI 28 SEPTEMBRE

A 10 heures, ODEON (G.F.F.A.)  
A 18 heures, ODEON (G.F.F.A.)

##### VENDREDI 30 SEPTEMBRE

A 21 h., PATHE-PALACE  
(PATHE-CONSORTIUM)  
*Les Croix de Bois*, de Raymond Bernard  
(en première de gala)

##### MARDI 4 OCTOBRE

A 10 heures, CAPITOLE (A.C.E.)  
*Ma femme, homme d'affaires*  
A 18 heures, CAPITOLE (A.C.E.)  
*Quick*.

##### MERCREDI 5 OCTOBRE

A 10 heures, CAPITOLE (A.C.E.)  
*La Belle Aventure*  
A 18 heures, CAPITOLE (A.C.E.)  
*Coup de Feu à l'aube*.

##### MARDI 11 OCTOBRE

A 10 h. (CINEDIS-GENTEL)  
A minuit (CINEDIS-GENTEL)

**LE REX**  
**L'ODÉON**  
**LE RIALTO**  
**LE THÉÂTRE du GYMNASE**  
**L'ELDORADO**  
**LE RÉGENT**

Marseille

Marseille

Marseille

Marseille

Marseille

Marseille

**LE STAR**

**LE MONDIAL**

**LE MONDAIN**

**LE PROVENCE**

**LE NOVELTY**

**LE 4-SEPTEMBRE**

Marseille

Marseille

Marseille

Marseille

Marseille

Marseille

etc..., etc...

ont traité exclusivement avec les

# Etablissements MASSILIA

pour leurs **POCHETTES-SURPRISES**  
et **CONFISERIES Diverses**

**C'est une référence !**

Les Etablissements MASSILIA

seuls concessionnaires pour le Sud-Est de la réputée Marque

**LORIENT**

vous assurent par la vente de leur

# Pochette - Surprise Massilia

Les plus intéressantes recettes !

Leurs Spécialités : Sachets bonbons fourrés, Lorigmint, Lorigofruit, Caramels, etc., sont dans toutes les salles

## LA MIDINETTE

EXQUIS  
CHOCOLAT FROID

Ils vous offrent la garantie de la plus importante et de la plus ancienne Maison du Sud-Est

**41, Rue Dragon - MARSEILLE - Téléph. D. 74-92**

Envoi de Tarif sur demande - Expéditions rapides dans toute la France et les Colonies



Fournitures Générales  
pour Cinémas □ □ □

**CHARBONS "CIELOR"**

35, Rue Fongate - MARSEILLE  
**CHARLES DIDE**  
Téléphone Garibaldi : 37-16

REPARATIONS GARANTIES d'APPAREILS  
de PROJECTION toutes marques  
INSTALLATIONS DE CABINES  
DEVIS SUR DEMANDE

MATERIEL NEUF ET D'OCCASION

DÉPANNAGE D'INSTALLATIONS SONORES

## COURRIER DES STUDIOS

### PATHE-NATAN

Alexandre Ryder est parti pour la Côte d'Azur, où il va tourner les extérieurs de *L'Anc de Buridan*. L'interprétation comprend René Lefèvre, Mona Goya, Mauricet, Colette Darfeuil, Prince, Mihalesco et Francine Mussey.

Maurice Tourneur poursuit ses essais en vue de la réalisation imminente des *Deux Orphelins*.

A Digne, Raymond Bernard a choisi les extérieurs par lesquels débiteront *Les Misérables*.

*L'affaire est dans le sac* est terminée et Pierre Prévert en achève le montage.

Teinert poursuit les prises de vues de *Gucule d'amour*, qui est interprétée par Georges Pitoëff.

Sur un scénario de Georges Dolley, Roger Capellani tourne *Mimi Pandora*. Interprétation : Monette Dinay, Andrée Lorraine, Fontan, Robert Marthez, Jean Gobet et Dorival, de la Comédie Française.

Jacques Tourneur prépare *Toto*, dont le premier rôle est réservé à Jean Gabin.

### PARAMOUNT

D'après l'œuvre d'Henri Duvernois, René Guissart prépare l'adaptation de *La Poulie*.

Trois productions, entièrement terminées, sont en cours de montage : *Le Cercle*, de Karel Anton ; *Une faible femme*, de Max de Vauchourel ; *La Belle Marinière*, d'Harry Lachman.

De nombreux sketches ont été tournés ces dernières semaines. Ce sont :

*Histoires de rire*, par Jean Boyer, avec Fernand Frey.

*La Saisie*, par Jean de Marguenat, avec Fernand Frey.

*L'Uniforme*, par Gaston Biasini, d'après Henri Duvernois, avec Fernand Frey et Maurice Rémy.

*Le cheval du cinquième*, par Rips, avec Alice Tissot et Jeanne Fusier-Gir.

*Quand Monsieur voudra*, par Jean Marguerite, avec Nina Myral et Argentin.

*Ta femme te trompe*, par Claude Autant-Lara, d'après Courteline, avec Pauley et J. Guitten.

*Le rêve d'Endymion*, par Jean Taret, sketch musical avec le ballet Boris Kniasseff.

*La peur des coups*, par Claude Autant-Lara, d'après Courteline.

### G. F. F. A.

Dans le Var, André Hugon poursuit la réalisation de *Maurin des Maures*, avec Jeanne Boitel et Berval. (Production André Hugon.)

Maurice Champreux tourne *Allo ! Madeleine*, interprété par Dolly Davis, Lily Zévaco, Jeanne Fusier-Gir, Rigault et Félix Oudart.

Gustav Machaty tourne les intérieurs d'un film dont les extérieurs ont été réalisés en Tchécoslovaquie : *Ertase*. Interprètes : Pierre Nay et Edith Kessler.

En préparation, *Une aventure de Sherlock Holmes*.

### VANDAL-DELAC

Julien Duvivier, après avoir tourné quelques raccords pour *Poil de Carotte*, a terminé le montage de ce film.

A Berlin, sera prochainement réalisée une nouvelle version de *L'Homme à l'Hispano*. Marie Bell et Jean Murat en seraient les vedettes.

### HAÏK

D'après Jacques Bousquet et Henri Falk, René Hervil entreprendra bientôt la réalisation de *Mannequins*, qui verra les débuts à l'écran de Mlle Edmée Favart, de l'Opéra-Comique. Jean Kemm va commencer *Made-moiselle de la Seiglière*.

### OSSO

Edmond T. Gréville vient de tourner *Le Triangle de feu*, avec Jean Angelo, André Roanne et Renée Héribel. (Production Equitable Film.)

Anatol Litvak poursuit les prises de vues de *La Chanson d'une nuit*, dont la distribution a déjà été donnée.

Hilpert, d'après un scénario d'Henri Decoin, tourne *L'Homme qui ne sait pas dire son nom*, interprété par Raymond Galle et Lisette Lanvin.

En préparation, *L'affaire Thérèse Humbert*.

### U. F. A.

Erich Pommer a terminé *Un rêve blond*, avec Lilian Harvey et Henry Garat.

Karl Hartl tourne *I. F. 1 ne répond pas*, dont la version française est interprétée par Charles Boyer, Jean Murat, Danièle Parola et Marcel Vallée.

Kurt Gerron a achevé *Stupéfiants*.

Serge de Poligny aura bientôt terminé *Rivage de la piste*, qui réunit dans la version française Albert Préjean, Suzette Mais, Georges Colin, Janette Ferney, Madeleine Guitty, Dréan et Jim Gérald.

*Moi le jour, toi la nuit (Le lit de Mme Ledoux pour la version originale allemande)* est en cours de réalisation sous la direction du Dr Ludwig Berger. L'interprétation comprend : Kate de Nagy, Fernand Gravey, Le Gallo, Ginette d'Yd, Georges Flamant.

### DIAMANT-BERGER

A Chenonceaux et au Croisic, Henri Diamant-Berger a achevé de tourner les extérieurs des *Trois Mousquetaires*. Il enregistre maintenant les intérieurs aux studios d'Épinal.

### LEON POIRIER

Robert Bibal et Jean Tarride ont terminé

leurs essais pour *Chouchou poids plume*. L'interprétation retenue est la suivante : Colette Broïdo, Géo Laby, Gaston Dubosc, Wanda Gréville et Pierre Darteuil.

Léon Poirier effectue le découpage de *La voie sans disque*, d'après le roman d'André Armandy, qui sera tourné en Abyssinie au mois de novembre.

### M. J. FILM

Henry Roussel continue à tourner les intérieurs de *Violettes Impériales*, avec Raquel Meller, Georges Pécler, Suzanne Bianchetti et Emile Drain.

### P.-J. DE VENLOO

Roger Lion tourne *Un direct au cœur*, d'après la pièce de Paul Nivoix et Marcel Pagnol. Interprètes : Armandy, Maxudian, Jacques Maury, Pierre Juvenet, Jean d'Yd, Suzanne Rissler et Nicole Ray.

### COMPTOIR FRANÇAIS

#### CINEMATOGRAFIQUE

C'est au Cap d'Al que Alexis Ganowsky tourne les extérieurs des *Aventures du Roi Pausole*. L'interprétation comprend définitivement André Berley, José Noguero, Armand Bernard, Josette Day, Gina Gugliari, Grazia del Rio, Simone Bourday, Bianco, Rachel Devirys, plus un imposant bataillon de jolies femmes.

### MERIC

Jean Hémard continue la réalisation parallèle de *Paris-Soleil* et *Toine*.

### VANDOR FILM

Par des extérieurs sur la Côte d'Azur, G. W. Pabst a entrepris la réalisation de *Don Quichotte*. Chaliapine incarne le Chevalier de la Triste Figure et Duvallès Sancho Pança.

Karel Lamac vient de tourner *Kiki*, avec Anny Ondra, Pierre Richard-Willm et Jean Dax.

### CINEDIS

Alberto Cavalcanti tourne *Le Truc du Brésilien*, où Colette Darfeuil tient le principal rôle. (Production Tenax.)

### LUNA FILM

Les prises de vues d'*Antoinette* sont terminées.

### ALBATROS-CHAVEZ

Léo Joannon tourne *On a perdu la mariée*, sur un scénario de Jean Guitten. Interprètes : Jean Weber, Betty Daussmond, Suzanne Christy, Monique Bert, Marcel Simon et Gaston Dupray.

### FILM P. A. D.

Jean Palu Paulin vient de terminer *La Femme nue*.

### A. S. FILM

Richard Weisbach et Marguerite Viel ont achevé *Occupe-toi d'Amélie* et effectuent le montage du film.

### COMPAGNIE DU CINEMA

Jean Marguenat tourne *Les Bleus de l'Amour*, d'après la pièce de Romain Coolus. L'interprétation est assurée par Charpin, Pierre Juvenet, Janine Crispin et Roger Bourdin.

Benno Vigny a terminé *Bariole*, dont les vedettes sont Robert Burnier et Suzanne Roger.

## NOUVELLES DE PARIS

### LES PROGRAMMES

DU 20 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

FOLIES DRAMATIQUES : *La Marche au soleil* (sur scène : la danseuse Colette Andris).

MIRACLES : *L'Atlantide*.

CAPUCINES : *L'Homme qui a perdu la mémoire*.

GAUMONT-PALACE : *Si tu veux*.

AUBERT-PALACE : *Bidon d'or*.

CAMEO : *Le Danube bleu*.

GAUMONT THEATRE : *La Petite Chocolatière*.

PALAIS ROCHECHOUART : *La petite de Montparnasse*.

VOLTAIRE PALACE : *Sous le casque de cuir*.

SPLENDID CINEMA : *Le congrès s'amuse*.

MARIVAUX : *Jeunes gens sous l'uniforme*.

IMPERIAL : *Le Maudit*.

ROYAL PATHE : *La Petite chocolatière*.

MOULIN ROUGE : *Hôtel des étudiants*.

OLYMPIA : *Les gaités de l'Escadron*.

LE COLISEE : *Les Vignes du Seigneur*.

OMNIA PATHE : *L'enfant du Miracle*.

LUTETIA : *Miche*.

MOZART : *Le roi du cirage*.

PALAIS DES GLACES : *La perle*.

STUDIO ETOILE : *Mélodie d'amour*.

WASHINGTON : *Honor among Lovers* (parlant anglais).

PALACE : *Notre-Dame de Paris*.

PAGODE : *Pur Sang*.

MARIGNY : *Jeune fille en uniformes*.

CORSO : *Le Baiser*.

MADELEINE : *Tarzan*.

BONAPARTE : *Scarface*.

AGRICULTEURS : *Scarface*.

APOLLO-CINEMA : *Frankenstein*.

ARTISTIC : *La folle nuit*.

BATACLAN : *En Bordée*.

### LES FILMS NOUVEAUX

#### « FRANKENSTEIN »

Production Universal de Robert Florey, réalisée par James Whale, doublée en français.

Voici là, une histoire étrange, faite pour nous faire frémir, et qui n'est certainement pas pour tous les publics. Un grand savant a créé de toutes pièces, un être vivant en lui insufflant l'âme d'un condamné à mort.

Vous devez vous douter, qu'une pareille hérédité ne peut qu'influer fortement sur les sentiments de notre « Robot », et que la bonté n'a pas été son domicile en son crâne. Nous le voyons, en effet, se livrer à toutes sortes de méchancetés, entre autre, une scène particulièrement angoissante nous le montre jetant à l'eau la petite fille qui joue avec lui, simplement pour se distraire. Toutes ces scènes sinistres, sont néanmoins, fort bien faites, et nous sommes prodigieusement intéressés et avides de connaître la fin du drame. En Amérique, ce film a obtenu un succès de cruauté très fort, nul doute, qu'en France, il en soit de même. En la salle spécialisée où nous l'avons vu à Paris, les spectateurs, malgré qu'ils fussent avertis du genre spécial du film qu'ils visionnaient, ne pouvaient s'empêcher de manifester leurs impressions par des cris et des exclamations.

Nous déplorons que les extérieurs aient été tournés tous en studio, car l'on s'en aperçoit facilement, et c'est une faute à notre avis.

Par contre, une très bonne distribution : Boris Karloff, dans la peau du monstre, donne un grand intérêt à cette production. Nous voyons en cet artiste, un nouveau Lon Chaney, et les autres interprètes, sont bien dans le ton, en un mot, film à programmer après avoir assisté à la présentation et jugé les réactions possible du public de sa salle.

#### « COGNASSE »

Louis Mercanton, avant sa mort, avait réalisé un film intéressant, tiré d'une œuvre de Rip. *Cognasse* est rempli de bonne humeur et d'esprit, c'est une critique des mœurs de la société actuelle.

Un ouvrier socialiste, Cognasse, employé comme contremaître dans une manufacture de papier peint, dont le propriétaire courtise la fille, se trouve appelé par le fait de cette si-

uation, à la direction de l'usine. Notre homme devenu patron, ne réalise pas les promesses faites aux ouvriers, du temps qu'il travaillait avec eux, tout au contraire, il se rengorge, se croit une personnalité importante, se livre à une vie de plaisirs faciles, s'affiche avec des femmes peu recommandables, toise dédaigneusement ses anciens compagnons et dilapide les bénéfices de l'entreprise. Le propriétaire de cette dernière, arrive juste à temps pour sauver son directeur de la faillite. Il épouse la fille de Cognasse, et celui-ci ira « diriger », une ferme dans les environs. Cette production Paramount, sans s'échapper de la moyenne ordinaire des films, peut se programmer, la foule fait toujours bon accueil à ces sortes d'histoire. Tramel est Cognasse avec beaucoup de vérité et André Roanne, jeune premier toujours élégant, et bien français, obtient son succès habituel. Mlles Christiane Virido et Christiane sont charmantes et jouent avec intelligence.

DASSONVILLE.

### Une date dans l'Histoire du Cinéma

Le mois de juillet 1932 marque une date très importante dans l'histoire du Cinéma.

En effet, c'est à cette époque que l'Exposition Internationale des Beaux-Arts de Venise, connue sous le nom de « Biennale », et qui, depuis près de quarante ans, organise régulièrement la grande manifestation artistique à laquelle participent les principaux pays du monde entier, qui y ont leur pavillon permanent, a voulu cette année que le Cinéma, en tant qu'expression artistique, en tant que synthèse des différents arts, fût considéré comme « digne intrare » parmi les arts déjà reconnus par tous.

L'Exposition qui vient de se terminer a été un véritable triomphe et il faut le dire, une surprise, même pour les plus optimistes.

Huit nations ont participé à la partie cinématographique de l'Exposition : les Etats-Unis, l'Allemagne, l'Angleterre, l'U. R. S. S., la Pologne, la Tchécoslovaquie, la France et naturellement l'Italie.

La séance inaugurale, tenue au Lido, dans la salle des fêtes de l'hôtel Excelsior, débuta par un discours du Secrétaire général de l'Exposition, le sculpteur Antonio Maraini, qui souligna l'importance de cette solennité ; ensuite, le comte Volpi, ancien ministre des Finances, président de l'Exposition, dans une brève allocution, souhaita la bienvenue aux délégués des différents pays.

Tous les soirs, pendant plus de quinze jours, sur les terrasses du Lido, plus de 1.500 personnes de la haute aristocratie du monde entier — entre autres le Prince de Galles et la Princesse héritière d'Italie — ont assisté aux présentations des films qui représentaient la production nationale de chaque pays.

Ces présentations étaient précédées de conférences faites par les principaux délégués. Le Docteur Plugge, pour l'Allemagne, fit la première causerie ; le lendemain, le comte Volpi donna la parole à M. Charles Delac, Président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie, représentant la France. M. Delac, dans une courte causerie, rappela

que depuis les frères Lumière, inventeurs du Cinéma, qui marquèrent une date dans l'histoire du monde, l'initiative du comte Volpi en marque une autre, car « c'est à Venise qu'on vient d'établir les lettres de créances artistiques du Cinéma ». Il parla ensuite de l'art et du cinéma, de l'artiste industriel qu'est chaque collaborateur d'un film, de l'importance sociale et éducative que le cinéma s'adapte tous les jours et termina en envoyant son salut au Duce qui, malgré ses charges écrasantes, peut donner au cinéma tout l'intérêt qu'il mérite.

Pendant le cours de l'Exposition huit films français ont été présentés :

*Au nom de la Loi* (Pathé-Natan), *Azais* (Etablissements Jacques Haïk), *Le Chant de la Mine et du Feu* (Jean Benoit-Lévy), *Hôtel des Etudiants* (Films Osso), *La Bande à Bouabou* (G. F. F. A.), *A nous la Liberté* (Tobis), *Un coup de Téléphone* (Albatros), *David Golder* (Société Générale de Cinématographie).

Il n'est pas possible, dans une courte note, de montrer l'atmosphère de grande cordialité qui régna non seulement pendant les galas, mais plus encore au cours de déjeuners amicaux, de causeries entre les représentants qualifiés des différents pays et surtout d'indiquer l'importance énorme que cette manifestation artistique aura certainement pour l'avenir du cinéma.

Le succès a été si grand que toutes les nations représentées ont décidé, en plein accord avec les organisateurs de l'Exposition Internationale d'Art de Venise — parmi lesquels il ne faut pas oublier son principal animateur, M. Luciano de Feo, malheureusement retenu à Rome par la maladie — que le Cinématographe aurait désormais sa place permanente parmi les arts représentés dans cette si importante manifestation.

C'est pourquoi il est permis de dire que le mois de juillet 1932 marque une date très importante pour l'industrie cinématographique mondiale.

60% D'ÉCONOMIE  
sur le CHARBON

GRACE AU  
Chauffage Central  
au MAZOUT

- Installation garantie -  
Nombresuses références

E<sup>m</sup> J. MOUROUX

201, Rue de Rome - MARSEILLE - Tél. C. 55-44  
Devls gratuits sur demande  
Installation à crédit de 6 à 18 mois

**CINÉDIS**

GENTEL & C<sup>IE</sup>  
38<sup>ME</sup> AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE PARIS

# MATER DOLOROSA

**LINE NORO JEAN GALLAND**

**GASTON DUBOSC GABY TRIQUET**

**ALICE DUFRENE ANTONIN ARTAUD**

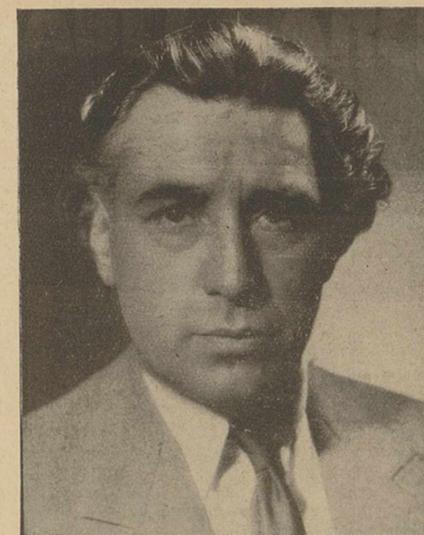
**JEAN GUDRAY**

**SAMSON INSILBER**

**PRODUCTION ARGEM-VANDOR FILM**

**AGENCE DMARSEILLE**

17 RUE DE LA BIBLIOTHEQUE Tel. COLBERT 25-18



*SCÉNARIO ET RÉALISATION*

**ABEL GANCE**



## A MARSEILLE

### LES PROGRAMMES du 9 au 22 Septembre

**PATHE-PALACE.** — *Cognasse*, avec Tramel (parlant Paramount). Exclusivité.

*Au nom de la loi !* avec Marcelle Chantal, Charles Vanel et Gabriel Gabrio (parlant Pathé-Natan). Exclusivité.

**CAPITOLE.** — *Une nuit au paradis*, avec Anny Ondra (parlant Osso). Exclusivité.

*Le Gamin de Paris*, avec Louis Allibert (parlant Consortium Français). Exclusivité.

**ODEON.** — *Pomme d'amour*, avec Perchicot (parlant Guy Maïa). Exclusivité.

*Monsieur Albert*, avec Noël-Noël (parlant Paramount). Exclusivité.

**RIALTO.** — *Atout cœur ! Le Rêve, L'escadre volante*, cinq films de Stan Laurel et Oliver Hardy. (Reprises).

**MAJESTIC.** — *Cœur de Lilas*, avec Marcelle Romée, André Luguet et Jean Gabin (parlant Artistes Associés). Seconde vision.

*Miche*, avec Suzy Vernon et Dranem (parlant Paramount). Seconde vision.

**REGENT.** — *Paris-Méditerranée*, avec Annabella et Jean Murat (parlant Pathé-Natan). Seconde vision.

**COMEDIA.** — *La Bête errante*, avec Gabriel Gabrio (parlant Pathé-Natan). Seconde vision.

*Le Blanc et le Noir*, avec Raimu (parlant Braunberger-Richebé). Reprises.

### LES FILMS NOUVEAUX

#### A l'Odéon

#### « LA TRAGÉDIE DE LA MINE »

La personnalité d'un metteur en scène si grand et si singulier soit-il, est sans doute plus difficile à définir que celle d'un écrivain par exemple, ou celle d'un autre artiste. Le style d'une œuvre cinématographique, en effet, n'appartient jamais en propre à celui qui la crée. Ce dernier devra se borner à des emprunts, à un choix d'images prises dans le réel et il lui sera toujours impossible d'assimiler entièrement les éléments dont il dispose. Il serait malaisé de reconnaître dans *La Tragédie de la Mine* l'auteur de *L'Opéra de Quat'sous*. Ce film nous a paru incomparable par ses qualités poétiques, ses recherches d'atmosphère, ses correspondances, son rythme qui éveillait d'étranges floraisons musicales. Son caractère nous paraissait si particulier et si définitif que nous ne pouvions imaginer une autre œuvre de Pabst qui eût été essentiellement différente. Or, voici que presque aucun des signes distinctifs de *L'Opéra de Quat'sous*, si l'on excepte la scène du bal, n'apparaît dans *La Tragédie de la Mine*. Cette production procède non seulement d'un tout autre esprit, mais encore d'un style et d'une technique fort éloignées de *L'Opéra de Quat'sous*; elle est le fait d'un sociologue plutôt que d'un individu soucieux de la primauté de l'art.

Les images de *La Tragédie de la Mine*, pour la plupart très belles, mais encore plus étonnantes, n'obéissent pas à une configuration esthétique. Elles ont parfois peu de rap-

port entre elles (j'entends des rapports de rythme) et paraissent d'une valeur très inégale. Quelques-unes font songer à ces splendides photos que l'on découvre dans des publications illustrées mais dont les dimensions mêmes déséquilibrent la mise en page. Ainsi la vue qui représente avec insistance les mineurs allemands sous la douche ; image magnifique en soi, mais dont l'importance éclipsé partiellement les scènes environnantes. Il n'en est pas moins vrai que *La Tragédie de la Mine*, malgré ses imperfections reste une œuvre profondément étonnante et d'une très noble beauté. Peut-être même nous semblerait-elle moins humaine si elle était plus parfaite. On sent très nettement que la seule ambition de Pabst fut d'atteindre la vérité dans sa nudité tragique sans avoir recours naturellement à aucun artifice ni sans employer aucune transposition. On se demande par quel secret ses images qui ne s'écartent jamais de la littéralité la plus stricte, conservent une telle valeur expressive comme indépendante d'elle-même. Voyez cette simple gare dans l'atmosphère matinale. Deux femmes sont assises sur un banc, devant la voie ferrée. Le train arrive noir et suintant. Des voyageurs encore mal éveillés sont aux portières. Puis la machine se remet péniblement en marche, les wagons roulent et défilent docilement et il ne reste plus que l'espace frileux et le silence. Cela non pas artistement évoqué mais copié avec une telle soumission au réel, une telle humilité, je dirai presque une telle servilité que seul véritable créateur pouvait atteindre, qu'il reste en nous des résonances mystérieuses et inquiétantes ne relevant d'aucune forme d'art. Si l'œuvre de Pabst contient encore de très belles choses, entre autres la scène, où le mineur français bloqué par un éboulement et à demi asphyxié est pris d'une hallucination à la vue de l'Allemand qui vient le délivrer étant recouvert d'un masque à gaz, et se croit à la guerre en face d'un soldat ennemi — elle est entachée par contre de certains effets mélodramatiques que l'on ne déplorera jamais assez. Pour ma part, je n'aime pas du tout le rôle de ce grand-père trompant la surveillance des gardiens et descendant dans le puits par des échelons de fer pour rechercher son petit fils qu'il retrouve et rappelle à la vie. C'est alors que l'enfant ouvrant un œil et reconnaissant un cheval de la mine qui passe près de lui, s'écrie dans une extase attendrissante : « Bijou » C'est presque du Rostand ! le premier qui fit pleurer le monde entier avec des larmes de glycérine. Que dire de l'interprétation qui ne fasse souffrir notre patriotisme ! Les artistes allemands sont parfaits mais ceux qui sont de l'autre côté de la frontière, si l'on en excepte les figurants ! J'ai néanmoins estimé le jeu sobre et nuancé de Charlia. Mais, vraiment, Mendaille n'a pas la tête d'un mineur en dépit de toute sa bonne volonté à le paraître. Quant à la jeune première, plutôt Marthe Chenal chantant la *Marseillaise*, enveloppée dans les plis du drapeau.

GABRIEL BERTIN.

■  
**Cartes de Présentations  
à l'Imprimerie Cinématographique  
49, rue Edmond-Rostand - Tél. D. 64-08**

### LA REOUVERTURE DU REGENT

C'est le vendredi 16 que le Régent a fait sa réouverture sous la nouvelle direction Martel. Remise en état pour les peintures et la décoration par l'Entreprise Jourdan, meublée avec de luxueux et confortables fauteuils des Etablissements Bertrand Faure, nantie enfin d'une installation sonore Western Electric, la coquette salle de la rue du Jeune-Anacharsis vient de commencer une nouvelle carrière que nous souhaitons brillante. Une assistance de choix se pressait le soir de la réouverture et apprécia fort le programme composé de *Paris-Méditerranée*, la charmante comédie interprétée par Jean Murat, Annabella et Duvallès.

### LES PRÉSENTATIONS DE LA FOX FILM

La Fox-Film vient de présenter, à Marseille, es deux films suivants dont nous rendons compte par ailleurs :

*Transatlantic*, film dialogué français avec Lois Moran, Edmund Lowe, Greta Nissen, Myrna Loy.

*Congorilla*, parlant français, grand film d'aventures au Congo, parmi les fauves de la jungle, visite au pays des pygmées, les plus petits des êtres humains, chasse au gorille, sa capture. Réalisation de M. et Mrs Martin Johnson.

Les autres productions annoncées par la Fox-Film sont : *Les Bleus de l'amour*, film parlant français avec Charpin, Nina Myral, Pierre Juvenet, Jeannine Crispin, Roger Bourdin. *Bariolé*, film parlant français avec Robert Burnier, Germaine Roger, Henri Laverne, Edith Manet, Pierre Juvenet, Paule Andral. *Maman*, film dialogué français avec Mae Marsh, James Dunn, Sally Eilers. *Corruption*, film dialogué français avec Sally Eilers, Spencer Tracy, Ed Brendel. *La Coupe de Calcutta*, film dialogué français avec Elissa Landi, Victor Mac Laglen. *Marie-Anne*, film dialogué français avec Janet Gaynor et Charles Farrell. *Passeport jaune*, film dialogué français avec Elissa Landi et Lionel Barrymore.

### NOS ANNONCES

(2 fr. 50 la ligne)

**OPÉRATEUR**, connaissant parlant, cherche place stable, bonnes références. Ecrire : B. R. à la Revue, qui transmettra.

### ÉLECTRICITÉ-CINÉMA

Fournitures Générales  
Installations — Réparations  
pour CINÉMAS

**Etab<sup>ts</sup> J. VIAL**

33, Rue Saint-Bazile  
MARSEILLE

Charbons "CONRADTY"

Agent Exclusif Sud-Est : ERNEMANN

Téléphone M. 7-17



# L'Alliance Cinématographique Européenne

Succursale de Marseille : 52, Boulevard Longchamp

a l'honneur de vous annoncer  
les PRÉSENTATIONS de ses GRANDS FILMS

qui auront lieu

## au CAPITOLE CINÉMA

134, LA CANEBIÈRE

## LES 4 ET 5 OCTOBRE



MARDI  
**4**  
OCTOBRE

A 10 heures

**Les Animaux, nos Amis**

Documentaire parlant avec le concours de Lilian Harvey et Willy Fritsch.

RENEE DEVILLERS  
ROBERT ARNOUX  
ET PASQUALI DANS

**MA FEMME, HOMME d'AFFAIRES**

REALISATION DE MAX DE VAUCORBEIL - MUSIQUE DE MORETTI  
AVEC

CARPENTIER. JEAN GOBET. EMMY GLYN. NIKITINA  
HUBERT DAIX. CLAUDINE FONTY et WILLIAM AGUET

PRODUCTION VIA-FILM de la U. F. A. Direction Artistique  
J. NATANSON

A 18 heures

**Révélation du Ralenti**, documentaire parlant.

LILIAN HARVEY ET JULES BERRY  
DANS

**QUICK**

d'après la pièce de GANDERA, scénario de H. MULLER, musique de W. R. HEYMANN  
RÉALISATION DE ROBERT SIODMAK. SUPERVISION A. DAVEN  
AVEC

PIERRE BRASSEUR - MARCEL ANDRÉ  
Paulette DUVERNET. PIÉRADE. Yvonne HÉBERT. Pierre FINALY. F. FREY  
ET ARMAND BERNARD

PRODUCTION ERICH POMMER de la U. F. A.

MERCREDI  
**5**  
OCTOBRE

A 10 heures

**MARCHANDS de SOUPE**, dessin animé.

KATE DE NAGY

DANS

**LA BELLE AVENTURE**

D'APRES

LA CELEBRE PIECE DE R. DE FLERS. DE CAILLAVET. E. REY  
Réalisation de REINHOLD SCHUNZEL. Adaptation Française d'ETIENNE REY  
MUSIQUE DE RALPH ERWIN  
AVEC

Jean PÉRIER. M<sup>mes</sup> MARIE-LAURE - PAULE ANDRAL. Jeanne PROVOST  
ARLETTY. MARGUERITE TEMPLEY. MICHELE ALFA. FLEURY  
MM. Daniel LECOURTOIS. MAURICET. Paul OLIVIER. LE GALLO.  
CALLAMAND. C. LORRAIN. GOUPIL. DENEUBOURG et Lucien BAROUX  
PRODUCTION G. STAPENHORST de la U. F. A.

A 18 heures

**PYGMÉES du CIEL**, comique.

**COUP DE FEU A L'AUBE**

RÉALISATION DE SERGE DE POLIGNY

AVEC

ANNIE DUCAUX. ROGER KARL. GASTON MODOT  
JEAN GALLAND. PIERRE SERGEOL. JEAN ROZEMBERG. GUY DERLAN  
PRODUCTION A. ZEISLER de la U. F. A.

# L'Alliance Cinématographique



## Européenne

vous annonce sa production

1932-1933



Ma Femme Homme d'Affaire  
Quick

Coup de feu à l'Aube  
Un Homme sans nom  
La Belle Aventure  
Un Rêve Blond

Rivaux de la Piste  
Stupéfiants

Le Lit de Madame Ledoux  
L'Etoile de Valencia  
Une Idylle au Caire  
Une Idée de Génie

I F I ne répond pas

et ses Vedettes

LILIAN HARVEY

KATE DE NAGY

HENRY GARAT

DANIÈLE PAROLA

JEAN MURAT

CHARLES BOYER

FIRMIN GEMIER

FERNAND GRAVEY

ALBERT PRÉJEAN

JULES BERRY

ARMAND BERNARD

PIERRE BRASSEUR

JEANNE CHEIREL

LUCIEN BAROUX

RENÉE DEVILLERS



## DANS LA RÉGION

A NICE

Au PARIS-PALACE. — Succès très mérité de *Shanghai-Express*, le beau film de von Sternberg, remarquablement interprété par Marlène Dietrich, Clive Brook et Warner Oland. *La Perle*, une agréable comédie d'Yves Mirande défendue avec entrain par Robert Arnoux, André Berley et Suzy Vernon.

Au CASINO DE PARIS. — *Le Bal* affirme d'intéressantes qualités d'originalité et de simplicité, que Germaine Dermoz, André Lefaur et Danièle Darrieux animent avec bonheur. Une puissante réalisation dramatique : *Coup de feu à l'aube*, interprétée avec maîtrise par Gaston Modot, Jean Galland, Annie Ducaux et Roger Karl.

Au NOVELTY. — Un bon film policier de Jean Kemm : *Le coffret de laque*, où René Alexandre affirme l'autorité de son jeu, très bien secondé par Maxime Desjardins, Marcel Vibert, Alice Field et Gaston Dupray. *Nuit extravagante*, avec Stan Laurel et Oliver Hardy.

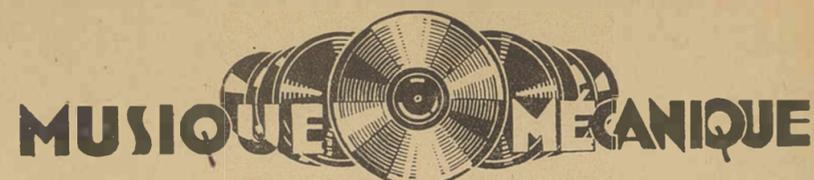
Au MONDIAL. — Un des grands et très réels succès de Raimu : *La Petite Chocolatière*.

Au RIALTO. — Amny Ondra dans une fort plaisante comédie : *Faut-il les marier ?*

A l'EXCELSIOR. — *Son Homme*, avec Hélène Twelvetrees et Ricardo Cortez. *Le Fils de l'autre*, avec Jeanne Helbling et Vital Geymond. *L'Aiglon*, avec Jean Weber.

B. G.

**AFFICHES JEAN**  
25, Cours du Vieux-Port  
MARSEILLE  
Spécialité d'Affiches sur papier en tous genres  
■ LETTRES ET SUJETS ■  
FOURNITURES Générales de tout ce qui concerne la publicité d'une salle de spectacle



On ne saurait exiger, des firmes d'édition phonographique, une production intensive en période de vacances. Il y a, chaque année, de juin à octobre, un cap assez difficile à franchir : dès que les chaleurs paraissent, la musique devient, pour le plus grand nombre (et pour pas mal d'amateurs aussi), un ami importun auquel on sait gré des joies qu'il nous donna naguère, mais qui paraît bien sévère en un décor de plages qu'animent de semillants pyjamas. Vers 5 heures de l'après-midi, quand le soleil fume sur la mer et rissole les dos nus allongés sur le sable, une petite balançoire de film parlant parfume plus agréablement l'atmosphère que la grandiose symphonie de Franck...

Mais la fête radieuse des corps décline. Déjà, l'esprit réclame ses droits. Une baignade, une partie de water-polo ne suffisent plus à remplir toute une journée. On sent, de jour en jour, plus impérieux, le besoin d'autre chose, de quelque chose qui ne soit pas limité ni dans le temps, ni dans l'espace. Et le domaine illimité de la musique ouvre ses perspectives merveilleuses...

En attendant les surprises de la saison prochaine, jetons un coup d'œil sur les suppléments d'août-septembre. Pour la plupart des maisons, c'est le vide absolu. On est d'autant plus heureux de rencontrer dans ce désert quelques belles œuvres. En premier lieu, il faut mentionner le beau *Concerto en ré majeur pour piano, violon et quatuor à cordes*, d'Ernest Chausson, que Cortot et Thibaud, avec le concours d'un excellent quatuor réalistent pour Gramophone. Œuvre considérable par les éléments qu'elle met en œuvre, et d'une écriture infiniment séduisante. Moins caractéristique, peut-être, de la manière de Chausson, que l'admirable quatuor avec pia-

no ou la Symphonie en si bémol, elle compte, cependant parmi les meilleures productions de cette école française pré-debussyste qui nous donna V. d'Indy, Paul Dukas, Guy Ropartz. Le Jeu de Cortot est admirable; la sonorité de Thibaud n'est pas toujours très phonogénique (comparez avec celle de Merckel, dans la *Symphonie espagnole*, dont je vous ai parlé dernièrement).

*Polydor*, après un mois de repos, ouvre le feu avec quelques disques très intéressants. C'est d'abord la brillante ouverture de la *Farce du Cuivier*, de G. Dupont, complétée au verso par le célèbre *Scherzo*, de Lalo; excellente interprétation de l'orchestre des Concerts Lamoureux, direction Albert Wolff. Puis, voici un disque de chant particulièrement réussi; il nous révèle un jeune ténor aux moyens vocaux exceptionnels, M. Giuseppe Lugo, dont la voix fraîche et remarquablement homogène fait merveille dans la romance des *Pêcheurs de Perles* et l'air de la *Vie de Bohème* (Que cette main est froide...). Ajoutez à ces deux beaux disques une sélection très adroite de *Rêve de Valse*, avec André Gaudin, Marcel Claudel, Mme Lonichele du Roy, etc.

Voici l'avant-garde. Attendons maintenant avec confiance le gros de l'armée.

Gaston MOUREX.

### UN NOUVEAU FILM D'EPOUVANTE

*White Zombie*, le film étrange et hallucinant que présenteront sous peu les Artistes Associés, S. A. a été projeté à Londres et y a reçu un accueil des plus enthousiastes. La caractéristique de cette œuvre et l'atmosphère troublante dans laquelle elle se déroule, font prévoir pour ce film un très grand succès sur les écrans français.

# GRANET-RAVAN

**SERVICE EXTRA RAPIDE PARIS-MARSEILLE en 12 HEURES**  
TRANSPORTS DIRECTS PAR BAGAGES ACCOMPAGNÉS DE TOUTES MARCHANDISES, COLIS, BAGAGES, VALEURS, OBJETS PRÉCIEUX.

Service par convoyeur sur Alger, Oran, Casablanca, Tunis. Consulter notre service Express-Groupage PARIS-MARSEILLE en 20 heures plus vite et meilleur marché que la grande vitesse.

MARSEILLE 5 Allées Léon Gambetta TEL. Colbert 68-46 (2 l.)  
PARIS 40 Rue du Caire TEL. GUT. 35-31

Départ tous les jours pour Paris, Lyon, Nice, Cannes, Toulon et Littoral.  
Pour tous renseignements, s'adresser à nos bureaux.

Maisons FLATIN-GRANET & C<sup>ie</sup> & GRANET-RAVAN réunies

# ÉCHOS

## En quelques lignes...

G.F.F.A. vient d'éditer son journal d'actualité filmé réalisé par « France-Actualités ».

→ Florelle a été victime d'un assez grave accident d'automobile près d'Angers. Les blessures de la charmante artiste sont sérieuses, mais ne donnent aucun motif d'inquiétude.

→ André Lefaur a été également victime d'un accident d'auto en revenant de Cabourg. Aux dernières nouvelles, le créateur de *Topaze* est en excellente voie de guérison.

→ M. Louis Aubert s'inscrit pareillement dans cette série néfaste. Alors qu'il se trouvait sur son yacht à la barre de l'Adour, une forte lame survint et le jeta à la mer, d'où il fut rapidement secouru par une embarcation.

→ On annonce le décès de Mme Gina Barbiéri, femme de l'excellent artiste Armand Bour.

→ A Paris et dans sa périphérie, une douzaine de salles nouvelles ouvriront prochainement.

→ On dit que l'Universal allemande aurait engagé G. W. Pabst, Fritz Lang et Luis Trenker, les trois grands réalisateurs allemands.

→ Jacques Feyder va tourner un nouveau film chez Metro-Goldwyn-Mayer.

→ Emil Jannings incarnera le *Roi Pausole* dans les versions allemande et anglaise de ce film.

## AVIS

La Chambre Syndicale nous communique la note suivante :

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie fait savoir qu'elle est entièrement étrangère à l'organisation et à la direction d'une exposition s'intitulant « Exposition Internationale du Cinéma et des Industries annexes » qui se tiendrait au Parc des Expositions à la Porte de Versailles, à partir du jeudi 27 octobre prochain.

La Chambre Syndicale Française de la Cinématographie n'a accordé son patronage à aucune organisation de cette nature.

## L'AGENDA TECHNIQUE DU CINEMA

L'Agenda Technique du Cinéma qui paraît incessamment après *Les Propos de la Cabine* est appelé à compléter ce dernier livre. Sa riche documentation sur tous les problèmes de la technique cinématographique le rend indispensable dans toute cabine de cinéma et à tout technicien cinématographique. Et en plus de cette documentation abondante, il contient trois tableaux inédits d'une valeur exceptionnelle :

1° Le tableau de chasse de panmes ;

2° Le tableau de l'entretien ;

3° Le tableau de lubrification.

L'Agenda Technique du Cinéma est un volume (10x12) de plus de 100 pages avec une préface de M. L. Lobel. (Prix 10 francs ; 1 fr. 75 pour frais d'envoi.)

## « UN REVE BLOND »

Tandis que Lillian Harvey se rétablit de la terrible chute qu'elle fit au cours des prises de vues d'*Un rêve blond*, le montage de cette grande production Erich Pommer de la U.F.A. s'achève à Neubabelsberg. Ceux qui viendront à l'écran les premières scènes du film prédisent un triomphe comparable à celui du *Chemin du Paradis*. C'est Paul Martin qui a mis en scène cette production adaptée par Bernard Zimmer et interprétée par Lillian Harvey, Henry Garat, Pierre Brasseur, Pierre Piérade et Franconay. Ce film fera l'objet, à Marseille, d'une présentation de gala, par les soins de l'Agence régionale de l'A. C. E.

## LE CAS DU DOCTEUR BRENNER

A l'hôpital... dans le vaste hall clair et accueillant comme une serre, des gens attendent en chuchotant.

Par la porte du fond paraît un docteur, jeune, sympathique; il a pour chacun un bon mot, mais il ne s'attarde pas; déjà des infirmières le réclament.

Jean Marchat a vraiment l'air d'un authentique docteur dans le rôle principal du film : *Le cas du docteur Brenner*, et Hélène Manson est une gentille infirmière.

## LES INSTALLATIONS ETOILE SONORE

Une coquille parue dans un journal cinématographique récent, annonçait que l'Etoile Sonore venait d'atteindre 98 installations en France : c'est 198 qu'il faut lire.

Ce dernier chiffre est d'ailleurs déjà dépassé puisqu'il atteint actuellement 211.

Ce chiffre ayant contribué à un amortissement considérable de frais d'études, de nouvelles conditions très avantageuses peuvent désormais être envisagées pour les installations Etoile Sonore.

## " MATER DOLOROSA "

Abel Gance termine avec son assistant, M. Schlossberg, le montage de son film. Rappelons que la distribution réunit Line Noro, Jean Galland, Dubosc, Antonin Artaud, Samson Fainsilber, la petite Gaby Triquet, Alice Dufréne, Jean Gaudray, etc...

*Mater Dolorosa* apportera au genre dramatique, trop longtemps négligé à l'écran depuis l'avènement du parlant, une émouvante contribution.

## DE « MAM'ZELLE NITOUCHE »

### A « FANNY »

Parmi les films présentés depuis moins d'une année, il en est deux dont l'indiscutable succès ne s'est pas démenti et que le public accueille avec une faveur chaque jour plus marquée.

Ce sont *Mam'zelle Nitouche* et *La Petite Chocolatière*, deux productions Braunberger-Richebé qui ont trouvé en Raimu un inégalable interprète, dont le talent, en des rôles d'une tonalité différente, s'est affirmé dans toute sa plénitude. Il convient d'associer à cette brillante réussite le jeune réalisateur de

*Mam'zelle Nitouche* et *La Petite Chocolatière*, Marc Allegret, dont la mise en scène adroite, pleine d'esprit, de tact et de bon goût en même temps qu'appuyée sur une impeccable technique a recueilli tous les suffrages.

Et voici que s'achève la réalisation de *Fanny* dont Raimu sera encore le grand interprète et dont Marc Allegret a dirigé la mise en scène pour les Etablissements Braunberger-Richebé.

Si jamais film fut impatiemment attendu, c'est bien *Fanny*, dont Marcel Pagnol a écrit le scénario et le dialogue, réalisant ainsi l'adaptation à l'écran de sa comédie fameuse.

*Mam'zelle Nitouche*, *La Petite Chocolatière*, *Fanny*, trois films dont un seul suffirait à consacrer la notoriété et le talent d'un artiste ou d'un metteur en scène.

Ce sont des productions Braunberger-Richebé.

## LES INTERPRETES DES

### « AMOURS DE PERGOLESE »

*Les Amours de Pergolèse*, mise en scène de M. Brignone (production Cinés-Pitaluga) et qui seront distribués par les Films Osso vont faire, on le sait, revivre dans le cadre même où il aime et où il écrivit ses œuvres immortelles, le célèbre compositeur italien Pergolèse grâce au cinéma parlant.

Robert Pizani. — Robert Pizani qui joue, dans *Les Amours de Pergolèse*, le rôle de Nicolas d'Arcangioli, interpréta à l'Odéon le répertoire classique et moderne. Puis, abandonnant notre second théâtre national, il créa aux Folies Wagram : *Brammel*, *La Térésina*, *Pygmalion*, de Bernard Shaw, au théâtre des Arts; *La Revue de Printemps*, de Sacha Guitry; *Monsieur Beaucaire*, à Marigny, etc. Retrouvant à l'écran le chaleureux accueil que lui faisaient les spectateurs au théâtre, à chacune de ses créations, il interpréta : *Le Petit Ecart*, *Azais*, aux côtés de Max Dearly; *Ma Tante d'Houffleur*, *La Chauve-Souris*, *Une nuit au Paradis* et tout dernièrement : *Entrez-moi*.

Simone Vaudry. — Quoique très jeune, la délicieuse vedette a, derrière elle, une très longue carrière cinématographique. Elle interpréta, en effet, près de cinquante films muets ou parlants : *Vingt ans après*, *Pour toute sa vie*, *Les élus de la mer*, *Mylord l'Arsonille*, *Le Mystère de la Villa Rose*, etc., sont parmi ses meilleures créations.

Elle a, aussi interprété, aux côtés de Victor Francen, Jean Weber, Jeanne Boitel, Henri Desfontaines, Georges Colin, le chef-d'œuvre d'Edmond Rostand : *L'Aiglon*.

La jeunesse, la fraîcheur et le charme délicat de Simone Vaudry lui vaudront, sans nul doute, de nouveaux lauriers dans *Les Amours de Pergolèse*.

Pierre Richard-Willm. — Après de brillants débuts de comédien classique, Pierre Richard-Willm, a fait, tant au théâtre, sur les grandes scènes des boulevards, qu'à l'écran, une carrière heureuse et il s'est classé parmi nos jeunes premiers dramatiques.

Ceux qui l'ont applaudi au cinéma, dans tant de films, comme : *Un soir au front*, *Au tour d'une enquête*, *Toute sa vie*, *Les vacances du Diable*, etc., le retrouveront avec plaisir aux côtés de Robert Pizani, Simone Vaudry, Léda Genelly, Henri Valbel et Philippe Richard dans *Les Amours de Pergolèse*.

## UN NOUVEAU FILM ALBATROS CHAVEZ

Au studio Gaumont de la rue de la Villette ont eu lieu, cette semaine, sous la direction artistique d'Alexandre Kamenka, les premières prises de vues du nouveau film Albatros-Chavez, *On a perdu la mariée*.

Le scénario original de cette comédie-vaudeville a pour auteur Jean Guittou, qui a rédigé également les dialogues. Adaptation cinématographique de Charles Spaak à qui l'on doit déjà le découpage de nombreux films à succès. C'est Léo Joannon qui assumera la mise en scène. Meerson signera les décors et Burel la photographie, c'est tout dire.

Jean Weber, le talentueux sociétaire de la Comédie Française interprétera le principal rôle, mi-sentimental, mi-burlesque, Marcel Simon, Gaston Dupray, seront deux banquiers qui feront rire tout le monde, sans que la fortune leur sourie. Suzanne Christy, dans le rôle de la mariée disparue sans qu'on s'explique comment, aura enfin l'occasion de révéler un talent qui ne demande qu'à s'épanouir. La ravissante Betty Dausmond sera une tante fort jeune, au cœur inflammable et Monique Bert, une petite femme rouspéteuse, mais pas méchante, partageant son cœur entre l'argent, l'amour et le champagne.

Le dialogue du film est de René Pujol, ainsi que les chansons, sur des musiques d'Oberfeld.

Ajoutons que Vladimir Zederbaum assumera les fonctions de directeur de la production dans ce film, pour lequel notre confrère, Marcel Carne s'est vu confier la direction de la publicité.

## « CONDUISEZ-MOI, MADAME ! »

On demande aux producteurs de films de multiplier les « extérieurs » et les « plein air », mais on leur reproche d'abuser de la Côte d'Azur. Ils y sont attirés par le beau temps à peu près certain. Mais il est dans l'Île-de-France des routes romantiques et des sous-bois exquis. C'est dans ces sites si français qu'on vient de tourner le film édité par la Lunafilm *Conduisez-moi, Madame !* tiré de la pièce de Jean de Létraz et Suzette Desty.

Presque tout le film se déroule hors des studios, dans la nature. Cela ne l'empêche d'ailleurs pas de comporter plusieurs décors luxueux, dont l'un comptera parmi les créations les plus magnifiques de Meerson.

Antoinette, c'est l'exquise Jeanne Boitel, qui porte le travesti avec un chic séduisant. Ses partenaires sont la jolie Nadine Picard, Rolla Norman, Pierre Magnier, Jacques Varrenne, Georgé et le grad comique Armand Bernard, une des vedettes les plus aimées de l'écran français.

Le dialogue du film est de René Pujol, ainsi que les chansons, sur des musiques d'Oberfeld.

## L'ACCIDENT DE FLORELLE

On sait que Florelle a été, le 4 septembre, la victime d'un accident d'automobile survenu alors qu'elle se rendait, pour de courtes vacances, au bord de la mer.

Aux dernières nouvelles, l'état de la charmante artiste inspire moins d'inquiétudes qu'aux premiers jours, mais Florelle n'en sera pas moins écartée pendant quelque temps de la scène et du studio. Elle a dû notamment, à son très grand regret, renoncer à interpréter le premier rôle féminin de *Simone est comme ça*, d'Yves Mirande, dont elle devait commencer à tourner les premières scènes le 8 septembre, aux studios Paramount, sous la direction du metteur en scène Charles Anton.

Il a donc fallu, dans ces conditions, se mettre en quête d'une autre interprète : c'est Marie Bell, de la Comédie Française, qui sera la vedette de *Simone est comme ça*, et Yves Mirande nous dit qu'il est tout à fait d'accord avec Paramount sur le choix qui assure à son nouveau film la collaboration de la grande artiste qui fut la créatrice de *La Chance*.

Souhaitons à Florelle de se rétablir promptement et de reparaitre bien vite à l'écran où l'attendent la sympathie et les bravos d'innombrables spectateurs.

## « LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS »

Il faut s'attendre à ce que le film que Jean Choux a tiré de la célèbre pièce de Fonsoy et Wicheler fasse retrouver au pittoresque personnage campé par les deux auteurs belges dans le cadre bruxellois toute la faveur qu'ils ont toujours connue auprès du public au théâtre.

Jean Choux a terminé maintenant le montage de cette truculente évocation de la vie belge.

## Le CAPITOLE de MARSEILLE

présentera

### Un Grand Film Parlant Français

## WARNER BROS, FIRST NATIONAL

A PARTIR DU

VENDREDI  
23  
SEPTEMBRE



## La Production la plus Formidable de la Saison

MARSEILLE  
15, Boulevard Longchamp  
LYON  
98, Rue de l'Hôtel-de-Ville



et VITAPHONE  
MARQUE DÉPOSÉE

avec  
Jean GABIN  
Hélène PERDRIÈRE  
- Francine MUSSEY -  
- Franck O'NEIL -  
Henri ETIEVANT  
Hélène FRÉDÉRIQUE  
- - SERJIUS - -

BORDEAUX  
87, Rue Judaique, 87  
ALGER  
16, Rue Docteur-Trolard

## PAS DE PANNES DE SON

Un cinéma de Londres, le « Plaza Théâtre », Crouch End, a récemment publié dans la presse britannique une communication déclarant que depuis son ouverture, qui remonte à décembre 1929, il n'avait subi aucun arrêt de son. Le Plaza Théâtre est équipé par Western Electric.

Quand on songe à l'extrême complication d'un appareil de reproduction sonore aussi bien dans l'ordre de l'acoustique que de l'électricité, de la mécanique, de l'optique... un semblable résultat est véritablement merveilleux. Mais il faut dire que le cas du « Plaza Théâtre » ne constitue pas un record unique puisque le « Régat », Marble Arch, déclare maintenant qu'ouvert depuis plus longtemps, il n'a, lui aussi, jamais subi un arrêt de son. Le Régat a été ouvert en novembre 1928.

La presse corporative du cinéma en Angleterre a signalé ces chiffres avec beaucoup d'intérêt en soulignant cette preuve éclatante non seulement de la résistance des appareils Western Electric, mais encore l'efficacité du service d'entretien dont l'objet est moins d'intervenir en cas de panne que de prévenir tout dérangement des appareils.

Le cas de ces cinémas Western Electric n'est, bien entendu, pas spécial à l'Angleterre.

En France, un nombre important de cinémas Western, n'ont jamais non plus souffert d'arrêts de son.

Signalons, parmi les plus anciennement installés par cette firme les salles suivantes : Marseille : CAPITOLE, ouvert le 19 avril 1929.

Béziers : ROYAL, ouverte le 13 décembre 1929.

Montpellier : CAPITOLE, ouvert le 12 février 1930.

Cannes : MAJESTIC, ouvert le 28 avril 1930.

Bordeaux : GALLIA, ouvert le 22 mai 1930.

Rochefort : OLYMPIA, ouvert le 3 juin 1930.

Non seulement ces cinémas n'ont jamais subi d'arrêts de son, mais encore, ils n'ont jamais adressé à la Société de Matériel acoustique « d'appel d'urgence », pour dérangements quelconques mêmes insignifiants.

## DESSINS ANIMÉS

Avec les nouvelles séries de 18 Mickey-Mouse et 13 Silly Symphonies, petits chefs-d'œuvre d'humour, de gaieté et d'esprit créés par Walt Disney, Les Artistes Associés présenteront au public des dessins animés suivant une formule atteignant à peu près la perfection. En effet, par le choix particulièrement des sujets et une utilisation remarquable des effets sonores et musicaux, Walt Disney est parvenu au sommet de l'art dans le domaine du dessin animé.

Ce qui réjouira certainement les admirateurs du petit héros sympathique qu'est Mickey.

## A BORDEAUX

Ainsi que nous l'annoncions dans un précédent numéro, Etoile Film vient d'ouvrir une nouvelle Agence à Bordeaux, 29, rue du Palais Gallien. Le directeur régional est M. Dolenc. Nos lecteurs de la région de Bordeaux, de Toulouse, ainsi que ceux des départements au sud de Nantes, pourront désormais s'adresser à cette nouvelle agence régionale.

## AVANT DE RETOURNER A HOLLYWOOD MAURICE CHEVALIER FAIT UNE TOURNÉE EXPRESS A TRAVERS L'EUROPE

Beaucoup de bruits, aussi contradictoires qu'imprévus, ont circulé ces derniers temps, concernant les intentions et les projets de Maurice Chevalier.

On dit qu'il tournerait un film sous la direction de notre talentueux metteur en scène René Clair, à Epinay...

On dit qu'il ne retournerait pas en Amérique cet hiver et qu'il travaillerait aux studios Paramount de Saint-Maurice...

On dit qu'il se rendrait en Angleterre...

On dit qu'il ferait sa rentrée au music-hall avec Mistinguett comme partenaire...

...Mais que ne dit-on pas ! Rien de tout cela n'est exact.

Voici les projets véritables de Maurice, projets en partie réalisés à l'heure actuelle.

Celui-ci entreprend une vaste et très rapide tournée, une tournée d'une quinzaine de jours à peine, à travers l'Europe. Ses vacances, qu'il vient de passer sur la Côte d'Azur, sont achevées. Aussitôt rentré à Paris, il est reparti le 13 septembre pour Vienne — patrie du *Lieutenant souriant* — où le Konzerthaus l'attendait, il y a chanté le 15 septembre. De là, il se rend à Prague (Théâtre Lucerna), le 17 septembre. Puis à Amsterdam (Théâtre Tuschinsky), le 20 septembre et à La Haye le 21 septembre. Enfin, de Belgique il se rendra directement en Italie. Il chantera à l'Odéon de Milan le 26 septembre; au théâtre Victor-Emmanuel de Turin le 27 septembre et à l'Adriano de Rome le 28 septembre.

Après cette tournée-express en Autriche, Tchécoslovaquie, Hollande, Belgique et Italie, Maurice rentrera à Paris vers le 1<sup>er</sup> octobre. Après avoir participé au gala de bienfaisance organisé au bénéfice de son dispensaire, il repartira pour Hollywood où il doit tourner encore plusieurs films pour Paramount.

Actuellement, sa dernière production *Love me Tonight*, véritable chef-d'œuvre de charme et d'originalité qu'il a tourné là-bas sous la direction du prestigieux Rouben Mamoulian, remporte un succès sans précédent sur les écrans d'outre-Atlantique. Quoique ce film qui laisse loin derrière lui tout ce que Maurice Chevalier avait tourné jusqu'à ce jour, ne comporte pas de version française, il est d'une qualité si rare qu'il séduira sans nul doute tous ceux qui le verront prochainement en France.

## « L'AMOUR ET LA VEINE »

Monty Banks a terminé le montage de : *L'Amour et la veine* qu'il vient de réaliser pour les Etablissements Jacques Haik avec Max Dearly comme vedette.

Rappelons que les autres interprètes de cette grande fantaisie cinématographique sont : Ginette Gaubert, Robert Ancelin, Olga Valéry, Rachel Deviry, Carina, Nita Alvarez, Marthes, Joe Saint-Bonnet, Gabriel Jacques, Courtois et Carjol.

## LE PROCHAIN FILM DE VICTOR TRIVAS

Nous croyons savoir que l'information donnée par certains journaux au sujet de la réalisation par Victor Trivas du film *Les douze Chaises*, n'est pas exacte. Nous sommes en mesure d'affirmer que le réalisateur de *No man's Land* travaille actuellement à un scénario original, dont le titre sera annoncé prochainement.

## AU PAYS DE L'IVRESSE BLANCHE par Leni Riefensthal

Saint-Antoine de l'Arberg, vrai paradis du ski. Champs de neige dorée par le soleil, dentelle merveilleuse et immaculée des forêts que dominent les glaciers, paysage féérique où se presse la foule cosmopolite et bigarrée des hivernants.

Tout le jour, des centaines de skieurs évoluent sur les pistes d'essai où le « Roi de Saint-Antoine », Hannes Schneider, vient terminer sa course.

C'est ce décor enchanteur que choisit le docteur Arnold Franck pour la réalisation de son nouveau film : *Ivresse Blanche*.

Un beau matin, donc, Arnold Franck débarqua à Saint-Antoine de l'Arberg, suivi d'une armée d'opérateurs, photographes, assistants, et de cinquante skieurs internationaux de grande classe, Walter Kiml, un gaillard qui ne mesure pas moins de deux mètres 10 de haut; Guzzi Lantschner, Rudi Matt, Lothar Ebersberg, enfant prodige, champion de ski à 8 ans, et une seule femme, ma modeste personne. Hans Schneider prit la tête de la troupe.

Alors commencèrent pour nous des semaines, des mois même, de rude labeur. Après avoir pris une série de vues du décor qui nous était offert par la nature, nous montâmes au Maroi-Mulde, au-dessus de Saint-Christophe, pour tourner des courses et des sauts. Les uns après les autres, nous nous lançâmes dans le vide, et plus d'un d'entre nous ramassa une « pelle » dans la neige. Un saut particulièrement téméraire fut exécuté par Guzzi Lantschner qui, s'aidant d'un tremplin, devait sauter par-dessus trois huttes placées en ligne sur une pente abrupte. Pour cette prise de vues, je secondais moi-même la Régie, dirigeant les opérateurs par des signaux. Tout allait bien, rapide comme l'éclair. Lantschner atteignait déjà la dernière hutte, la passa presque, mais hélas, il heurta le toit, et tomba sur le dos, d'une hauteur de 20 mètres. Fort heureusement, et par le plus inespéré des hasards, cette chute fut sans gravité, et on n'eut qu'à déplorer la perte d'un ski.

Les courses de groupes ne passèrent pas non plus sans incidents plus ou moins graves. Il y eut des collisions dont le résultat fut un amas de cannes et de skis brisés, sans compter quelques bras cassés.

Quels tableaux fantastiques que ces descentes de skieurs allant à la vitesse d'un train express, traînant derrière eux un magnifique panache de flocons blancs !

C'est ainsi que nous avons tourné au pays de *Ivresse blanche*, le nouveau film de Jacques Haik, tandis qu'en bas, à Saint-Antoine, approchait la fin de la saison des sports, pour les hivernants aux pull-overs multicolores, pour les hivernants aux lèvres fardées de rouge, et qui toujours ignoreront l'éblouissant spectacle des neiges sans fin de l'Arberg.

## « KIKI »

Le montage de *Kiki* vient d'être achevé à Munich par Carl Lamac et Pierre Billon. Anny Ondra, Pierre Richard Willm, Danielle Bregis, Jean Dax et Jean Gobet sont les principaux interprètes de ce film qui brosse de Paris et de la vie des couilluses un spectacle parisien et un savoureux tableau.

Le Gérant : A. DE MASINI.

IMPRIMERIE CINÉMATOGRAPHIQUE Costes & Sauquet, 49, Rue Edmond-Rostand

Les CARTES de PRÉSENTATION de la Warner Bros First National Films  
ont été exécutées par

**L'Imprimerie Cinématographique**

49, Rue Edmond-Rostand  
**MARSEILLE**  
Tél. D. 64.08

**ÉLÉGANCE - CONFORT**

**SOLIDITÉ - SILENCE**

DES PRIX A LA PORTÉE DE TOUS

le **RÉGENT** à MARSEILLE  
et le **REX** ont confié leur ameublement

aux

**E<sup>ts</sup> BERTRAND FAURE**

S. L. R. au Capital de 3.250.000 Francs

20, Rue Hoche à PUTEAUX (Seine)

Téléphone Carnot 91-04 - 91-05

LA MAISON DONT ON DÉMARQUE LES CRÉATIONS  
— LA MAISON QUI IGNORE LE BLUFF —

Les Peintures  
et décorations du  
**PALACE**  
à MARTIGUES

sont confiées à l'ENTREPRISE

**JOURDAN**

Spécialiste de la Décoration Moderne

APPLICATEUR DE SES

**Peintures Plastiques Polychromes Jourdan**

MARQUE DÉPOSÉE

Entreprise, Ateliers et Bureaux à **MARSEILLE**

● 135, Chemin de Saint-Pierre, 135 - Téléphone Colbert 54-71 ●

MAQUETTE ET DEVIS GRATUIT SANS ENGAGEMENT

**AGENCE GENERALE de LOCATION de FILMS - GRANDEY & CASTEL**

50, RUE SÉNAC, 50 ♦ MARSEILLE ♦ Téléph. Colbert 46-87

**PRODUCTION 1932-1933 - Films Parlés, 1<sup>re</sup> Sélection**

**LE CRIME DU BOUIF**

d'après le célèbre roman de LA FOUCHARDIERE et la pièce de MOUEZY-EON  
réalisé par BERTHOMIEU, avec

**Jeanne Helbling TRAMEL Marcel Vibert**  
**Géo Laby, Henry Houry, Mady Berry et Baron Fils**  
(Enregistrement TOBIS-KLANG-FILM) (FILMS DE FRANCE)

**MON AMI TIM**

Une réalisation de Jack FORRESTER, avec

**Jeanne Helbling - Thomy Bourdelle**  
**Franck O'Neill - Grazia Del Rio**  
et **Dandy**

(Enregistrement Western-Electric) FORRESTER-PARANT

**LE DANUBE BLEU**

**" Symphonie Tzigane "**

Réalisation de Herbert WILCOX

avec **Brigitte Helm**  
et le fantastique orchestre Tzigane de **Rode**  
(BRITISH-EUROPEAN-FILM)

**MONSIEUR de POURCEAUGNAC**

d'après la comédie ballet de MOLIERE - Réalisation de Gaston RAVEL avec la collaboration de Tony LEKAIN, avec

**Armand Bernard - Josseline Gaël - Pasquali - Jean Coquelin**  
**Jacques Catelain et Colette Darfeuil**

et le concours des MUSICIENS, CHANTEURS et du CORPS DE BALLET de l'Opéra

**LE PLUS JOLI RÊVE LES MOUSQUETAIRES DE L'AIR**

Une réalisation de Gaston SCHOUKENS

avec **Yvonne Courtex**  
(C. U. C.)

Une production de Franck CAPRA (Film doublé)

avec **Jack Holt - Ralph Graves - Lila Lee**  
(Enregistrement Western-Electric) FORRESTER-PARANT

**LE GAMIN DE PARIS**

Réalisation de ROUDES, avec

**MauLOY - Allibert - Arnac - Alice Tissot**  
**Arielle et France Dhelia**

(Enregistrement TOBIS-KLANG-FILMS)

(C. C. F.)

**ECLAIR-JOURNAL-SONORE** ♦ **ECLAIR-REVUE-SONORE**  
LES ACTUALITES DU MONDE ENTIER DOCUMENTAIRES D'ACTUALITES

A la demande générale A.G.L.F. présentera une  
version nouvelle SONORE et CHANTANTE  
du Chef d'Œuvre de TOURJANSKY

**VOLGA, VOLGA**

UNICINEA, Editeur

Musique originale de Paul DEVRED  
avec le célèbre chœur russe  
N. APHONSKY